

## **ANNEXE 1**

## Extraits de la plaquette de présentation d'Oposito

# parcours Oposito

La compagnie Oposito sillonne depuis dix-huit ans les routes de la planète. De Noisy-le-Sec à Addis Abeba, dans les rues, les boulevards, les places, sur l'eau, la mer et dans les ascenseurs...



### A son actif

L'écriture de 14 spectacles joués lors de 400 représentations.

La création de 55 événements monumentaux (en France, en Europe, en Afrique...). Trente directions de fêtes urbaines.

L'invention de deux festivals (Grains de Folie, Rencontres d'Ici et d'Ailleurs). La collaboration et la confrontation avec une cinquantaine de compagnies internationales.

La fondation d'un lieu de fabrique.

La participation aux réflexions collectives menées par notre corporation.

### Orientations

Une aventure artistique ne se compte pas en saisons ou en années civiles. C'est un parcours, un parti pris dans la durée, une vision à long terme. La compagnie Oposito est convaincue que le spectacle de rue est un langage artistique moderne aux racines cosmopolites, fortement inspiré du sens et de la générosité du théâtre, de la liberté de la poésie et de l'énergie des gens du voyage. Oposito provoque des rencontres, aime tisser des liens, mélange les gens et les genres, revendique sa volonté de continuer à raconter des histoires aux villes qui prennent le risque de les écrire avec elle. Aux cours de notre itinéraire, nous avons contribué de manière singulière ou en liaison avec "la corporation" à inventer et mettre en place les outils nécessaires à l'évolution du mouvement artistique auquel nous appartenons, les Arts de la Rue.

### Nos projets sont soutenus par :

La ville de Noisy-le-Sec ; Le ministère de la Culture (DRAC Ile-de-France et DMDTS) ;  
le Conseil régional d'Ile-de-France ;  
le Conseil général de Seine-Saint-Denis ;  
Le ministère de la Jeunesse et des Sports (DDJS)

### LES SPECTACLES DE LA COMPAGNIE DE 1983 À 2001 :

- 84 Métamorphosis
- 85 Songe d'une nuit d'un cirque en hiver, L'Enfer des Phalènes
- 86 La Rumeur
- 87 Le Toro de Fuego, Le Record du Monde de gonflage de ballons
- 88 l'Unité Mobile
- 89 Max 36/15
- 90 Boxing Club
- 91 Opération Tapis Rouge
- 93 Massacre
- 94 Le Cinématophone
- 95 Les Imprévisibles
- 96 Manifeste pour un Moulin
- 97 Transhumance, l'heure du troupeau
- 01 Les Trottoirs de Jo'Burg... mirage



# événements sur mesure



## installation plastique

La compagnie Oposito se plaît à évoluer dans les différents mouvements et formats que permet le spectacle de rue. Le monumental en est un langage adapté pour des cérémonies collectives, traditionnelles ou modernes, il s'adresse à tous, habitants de la ville investie.

**LA FOULE EST UNE PERSONNE**

Ecrire une histoire pour la ville, en considérant ses habitants. En tenant compte de son passé, de son actualité. En provoquant des rendez-vous rituels des temps modernes. En tissant un scénario, qui se glisse dans la vie de la cité, pour mettre en lumière ses parties cachées, oubliées. Inventer des légendes là où il n'y en a pas. Dessiner, fabriquer des images qui n'aient pas peur de l'espace, du bruit, du vent ou de l'orage. Rechercher le mouvement du spectacle qui va le mieux à la foule. Connaître la force de dix troupes réunies, incarnant la même histoire. Entrer sur scène à la lumière du soleil couchant, en sortir par l'océan éclairé par la pleine lune.

**PRENDRE LE TEMPS. NE PAS PASSER À CÔTÉ DE LA RENCONTRE...**



**événements  
uniques**

"Alexia ou le sacre du printemps",

Clôture du Printemps de Bourges

"Tapis Rouge", Ouverture du festival du Polar de Cognac

"Fanfare à bâtir", "Gonflée... la fête de la musique", Maurepas

"Le Grand Saut", Clôture des Eclanova, Villeurbanne

"La Grande Parade", Le Nombri du Monde, Pougne Mérisson

"Les Trois Coups", Inauguration de l'Atelier 231, Sotteville-lès-Rouen

"Rhinocéros 98", Centenaire des relations diplomatiques entre la France et l'Ethiopie, Addis Abeba, janvier 1998

"Jo'Burg's Dolls", image d'ouverture des "All Africa Games", les Jeux Olympiques africains, Johannesburg, Afrique du Sud...

## directions artistiques

89 à 95 "Grains de Folie" festival de Théâtre de Rue, Brest, Relecq-Kerhuon, Plougastel

89 à 93 "Les Fêtes de Saint Denis", Saint-Denis

88 à 90 "Les Fêtes de la Ville", Trappes

89 "Les Fêtes de la Ville", La Verrière

96 à 97 "Rue de l'Humanité", La Courneuve

96 à 97 "Le Forum fait sa place", Le Blanc-Mesnil

93 à 97 "Charivari d'Evry", Evry

91 à 2001 "Les Rencontres d'ici et d'Ailleurs", manifestation d'artistes de rue, Noisy-le-Sec...

## Présentation des *Trottoirs de Jo'Burg... mirage*

« Chants, Danses, Zoulou, jazz, classique, spiritual... Autour, t'oublie qu'y a la galère. C'est comme ça d'Addis-Ababa à Johannesburg, C'est beau, c'est triste, c'est violent. On s'enferme à double tour, mais des cœurs s'ouvrent. Là bas, quand t'as pas de maison, tu la construis... En tôle, en cartons ou en en chiffons. L'Afrique se conjugue aux temps des communautés. Sur ses trottoirs, le monde est en parade, en bois, en fer ou en papier. Caméléon, Oiseaux, Girafe, Crocodile et Scorpion, entourent des Déesses aux jambes longues et ventres ronds. Des Totems, rouges-noirs-jaunes, nus, ou en habits de cérémonie ouvrent la route aux masques du rituel de la mort et de la vie... ».

**Jean-Raymond Jacob**

Ces dernières années, l'itinéraire d'Oposito a mené la compagnie à se produire sur le continent africain, en Ethiopie puis en Afrique du Sud. Ces aventures, subtiles et complexes mélanges de mirages et de réalité, resteront à jamais imprimées dans la vie d'Oposito comme des temps émotionnels puissants, de ceux qui vous coupent le souffle, bouleversent votre esprit et nourrissent vos sens. La troupe ramène de ces voyages une nouvelle parade, hommage aux femmes et enfants de ce continent.

Nous sommes revenus de ces voyages grandis dans nos têtes. Comment faire partager ces sentiments empreints tantôt d'extase tantôt de détresse ? Là-bas, d'autres ont déjà bien trop parlé, la bouche pleine de promesses en sable. Alors tu te tais, tu écoutes et tu regardes. Il te vient une perception charnelle, l'impression que tout a commencé ici, le bonheur et le malheur. Tu te sens tout petit. Aux angles des rues, embouteillage temporel aux couleurs exacerbées, les époques se croisent et se mélangent...

Notre propos n'est pas de faire un spectacle sur l'Afrique, nous risquerions le cliché et de trahir celles et ceux avec qui nous avons collaboré lors de nos projets sur ce grand continent. Nous souhaitons rechercher au plus profond de nous-mêmes, en quoi ces voyages nous ont transformés. Notre vision du monde a certainement changé, mais nous avons aussi relativisé le rôle de l'art et de l'artiste dans nos sociétés occidentales. De nos échanges avec les enfants danseurs de Soweto ou de nos rencontres avec les femmes Ndébélé ou encore de nos longues discussions avec Aweke Amiru metteur en scène Ethiopien, il nous reste une immense admiration. Ces hommes et ces femmes produisent de l'art vital, ils nous ont fait rêver.



## **Distribution**

**Mise en scène :** Jean-Raymond Jacob, Martine Rateau et Thierry Lorent

**Scénographie :** Enrique Jimenez

**Univers musical :** Michel Risse de la compagnie Décor Sonore

**Création costumes :** Fabienne Desflèches et Philou Jacob

**Direction technique :** Philippe Cuvelette

**Administration et production :** Coralie Chatauret

**Coordination et secrétariat général :** Bérengère Turc

**Régie générale :** Achil Bras

**Régie générale spectacle :** Thierry Lucas

**Construction décors :** Katell Le Gars, Fleur L'Ecuyer, Yuka Jimenez, Tintin Orsoni, Didier Couchi

**Conception éclairage parade :** Laure Belaz

**Conception des totems sonores :** Renaud Biri

**Régisseur parade :** Erwan Cadoret, Fabrice Chainon, Laurent Parpet, Gilles Roux

**Comédiens :** Kamel Abdelli, Rachid Akbal, Corinne Baudesson, Achil Bras, Valentin Bellot, Marie-Christine Bento, Françoise Blondiaux, Gonzalo Campo, Cristobal Carvajal Rastello, Mathias Casartelli, Dov Cohen, Didier Couchi, Fabienne Desflèches, Evelyne Fagnen, Pauline Gauffriau, Cédric Gilbert, Véronique Guichard, Pierre Heitz, Philou Jacob, Yuka Jimenez, Katell Le Gars, Pascal Leguennec, Thierry Lorent, Olivier Luppens, Bertrand Malherbe, Thomas Meston, Sol Moreau, Doriane Moretus, Kevin Morizur, Tintin Orsoni, Michel-Ange Pecci, Jérôme Plaza, Franck Rapaccioli, Martine Rateau, Guillaume Servely, Nichola Soudière, Michel Taïeb, Gaëlle Vanoudenhoven, Havelina Vyskoc.

**Communication et relation de presse :** Agence Kaleïdoskop, Laure Cartillier

## **Partenaires**

### **Le spectacle est co-produit par :**

Le Fourneau, Scène Conventionnée Art de la Rue [en Bretagne], Brest, Morlaix

L'Abattoir / Festival Chalon dans la Rue, Chalon-sur-Saône

Festival Eclat, Aurillac

L'Atelier 231 / Festival VivaCité, Sotteville-lès-Rouen

Le Moulin Fondu / Les Rencontres d'Ici et d'Ailleurs, Noisy-le-Sec

Theater op de Markt / Dommelhof Neerpelt (Belgique)

Culture Commune, Scène Nationale, Loos-en-Gohelle

Festival Juste pour Rire, Montréal (Canada)

Festival La Fête dans la Ville, Amiens métropole

Festival Coup de Chauffe, Cognac

### **Avec l'aide de :**

Le Manège, Scène Nationale, Reims

L'AFAA

### **La compagnie est subventionnée par :**

Ministère de la Culture / Drac Ile-de-France

Ministère Jeunesse et Sports

Conseil régional d'Ile-de-France

Conseil général de Seine Saint Denis

La ville de Noisy le Sec

Le Fond Interministériel pour la Ville

**L'image d'ouverture des jeux panafricains :**  
***Les Jo'Burg Dolls***



**Au centre d'une Afrique dessinée au sol par 1500 figurants...**



**30 poupées comme un hommage aux femmes africaines**



## **ANNEXE 2**



## **Note d'intention du metteur en scène**

Avec ce nouveau spectacle la compagnie Oposito continue à explorer la dramaturgie inhérente à l'écriture d'un spectacle déambulatoire. Le format sur lequel nous évoluerons ne s'inscrit pas dans le champ de la représentation monumentale, mais nos images garderont une dimension et un langage adaptés à la foule et aux grands espaces. Nos investigations tiendront compte de nos expériences précédentes dans le domaine du travail de chœur comme élément moteur de l'interprétation de notre partition théâtrale, chorégraphique et musicale. Nous attacherons aussi un intérêt tout particulier à accentuer notre travail sur le mouvement, c'est à ce titre qu'un chorégraphe est invité à se joindre à notre équipe. Nous poursuivons notre démarche picturale et plastique, en développant un travail particulier sur la couleur et l'éclairage de nos volumes. La scénographie est constituée de deux parties distinctes, élaboration d'une machinerie, Totems roulants et sonores, et d'éléments de décors modulables, nous permettant de modifier notre mise en espace au gré des rues et places à investir. Notre parti pris de composer une illustration sonore originale, associant sons en direct et musiques enregistrées nécessitera l'invention, d'un pool d'instruments, ainsi qu'un système de diffusion sonore adapté à nos structures.

Nous avons choisi de transposer notre carnet de bord émotionnel, en lui donnant la forme d'un spectacle déambulatoire, convaincu que ce mouvement est le plus adapté à plonger notre spectateur au centre de l'illusion poétique que nous voulons provoquer. La mise en scène agira pour donner à nos images une sensation de mirages successifs visuels, sonores et olfactifs. Nos personnages, nomades intemporels, aux visages de glaise, habitent nos mirages, leur donnent vie. Ils affirment leurs singularités et leurs différences, ils ont une grande dignité, leur élégance est naturelle. Ils s'expriment en solitaire ou en chœur, bâtissent à la frontière de la nuit des villages arc en ciel. Ensemble, ils font entendre des chants de joie, mais aussi le tonnerre de la colère. Ils ne restent pas, ils ne font que passer, de mirages en mirages, ils traversent la ville. La scénographie est une métaphore, des marchés aux souvenirs, où des femmes et des enfants vendent des jouets, des statuettes ou des masques de rituels. Ces objets en bois ou en fer de récupération, proviennent de l'ensemble du continent africain, alignés en grand nombre sur le bord des avenues, associés les uns aux autres et semblent attendre de parader. Nous avons imaginé qu'ils se mettaient à grandir, grandir, puis qu'ils quittaient la devanture de ces boutiques à ciel ouvert pour enfin prendre la rue, et afficher en force toute leur poésie.

Une particularité de notre compagnie réside dans la constitution de son équipe. Une majeure partie de ses membres a accumulé au long de ces années le savoir-faire collectif nécessaire à la réalisation d'un spectacle théâtral imaginé pour l'espace extérieur. Au rythme de nos créations, cette équipe s'élargit régulièrement à des personnalités pratiquant leur art plus généralement en intérieur. Ces échanges, souvent développés dans la durée, ont contribué à renforcer notre écriture, mais aussi notre exigence quant à la manière d'interpréter et de raconter notre histoire au public. L'équipe constituée pour inventer notre prochaine parade ne différera pas de cette orientation. Nous continuons notre chemin avec Michel Risse au titre de compositeur de l'illustration sonore de nos images. Notre travail commun doit permettre l'élaboration d'une partition musicale chantée et instrumentale interprétée en direct par le Chœur. Nous poursuivons aussi la démarche de recherche entamée avec Michel Risse sur la spatialisation du son en espace extérieur, en fabriquant des Totems sonores, permettant de créer et de diffuser un univers musical enregistré complémentaire à notre partition. Nous avons demandé à Jean-Philippe Dejussieu de prendre une part active à la concrétisation de notre bande sonore, en l'associant comme maître de chants durant nos périodes d'écriture et de répétitions. L'équipe des interprètes est constituée de 42 individus, comédiens rompus à la pratique du spectacle de rue, mais aussi de professionnels provenant des différentes disciplines des arts de la scène. Associant le jeu, le chant, la musique, la danse ainsi que la manipulation d'objets, ils évolueront sur une partition collective.

**Jean-Raymond Jacob**

## Notes de voyage du scénographe

Le soleil est déjà haut  
Des multitudes de gens colorent l'air  
Le sable et la poussière vibrent  
Atmosphère saturée d'odeurs et de sons  
De cette grouillante naît le « MIRAGE »  
Là ! Dans la foule tout à coup traversée  
Par une Reine de Sabah au boubou coloré  
Un religieux sous son ombrelle  
Ou les cornes d'un Zébu...  
Aussitôt avalé par la foule  
Créant cette alchimie irréelle du hasard  
Où tu peux t'oublier comme à plaisir  
Dans ce continent africain où même les objets sont nomades  
Pour un occidental aux nuances colorées, en Afrique tu n'as pas peur de la couleur.  
C'est la couleur qui a peur de toi.

Tes propres peurs de plasticien coloriste, tu les conjugues avec l'âme d'un enfant,  
loin des valeurs académiques et des canons esthétiques.  
Alors tu oses. C'est le pied.  
La couleur VIE  
La couleur HAINE  
La couleur REMÈDE  
L'omniprésence de la couleur rédemptrice,  
Expression sublime d'une violence souveraine et libératrice,  
Qui explose dans un paroxysme d'énergie.  
La couleur toujours partout cloisonnée dans des traits noirs qui racontent des histoires, de  
l'intérieur ou libérées.

**Enrique Jimenez**

## **Notes d'intention des compositeurs**

La musique, les chants, les percussions, des moulins à musique qui résonnent comme des sanzans, des totems qui bruissent, des tôles comme des bidons qui déploieraient leurs ailes, les sons en mouvement dans l'espace... ou comment le projet d'Oposito coïncide avec le travail sur l'art sonore en espace libre que Décor Sonore mène depuis 15 ans... Dans notre Afrique de l'imaginaire, il ne s'agit pas, une fois de plus, d'importation plus ou moins licite d'objets ou de styles, traités comme des marchandises, et replacés dans un marché néo-colonialiste de l'art. C'est à travers l'innocence et la mémoire de notre propre enfance que nous pouvons le mieux, sans tricherie, sans pédanterie, sans stratégie, partager nos visions du monde. Car, répétons-le, la mission du compositeur n'est pas seulement d'écrire de la « belle musique ». C'est aussi, et peut-être surtout, de proposer une autre écoute du monde.

**Michel Risse de la compagnie Décor sonore**

Chasser les sons et les gestes dans les rêves et les relâcher sur la ville.

Ne pas se priver de faire peur.

Répondre aux autres voix sans chercher à les comprendre, ne jamais penser.

Habiller les images, les histoires et les gestes avec leurs propres sons, et changer leurs couleurs.

Inventer la voix des saisons, invoquer des noms qui n'existent pas, chanter les chansons d'un passé imaginaire.

Parfois, jeter un coup d'œil sur le monde, puis repartir.

Oublier sa langue pour mieux trouver sa voix.

Toujours dire : nous.

Réapprendre à écouter afin de pouvoir partager son mirage.

**Jean-Philippe Dejussieu**



## Notes d'intention de l'atelier costume

« L'ethnographie comme source d'inspiration et d'élégance »



Nous ne décrivons pas dans ses détails les matériaux élaborés par nous, que l'on sache seulement qu'ils doivent être un contraste par lequel le plaisir des sens devient une émotion de l'esprit. Nous devons définir des habitants citadins, les peuples des pays visités et nous nourrir des cultures autochtones.

Le théâtre de rue a été marqué en ce précédent siècle par tant de bouleversements et tant d'influences ! Nos voyages sans frontière ont transformé nos repères et l'inspiration africaine nous a placés en artisans, ennemis du refrain, de l'incurie, cherchant toujours à faire autrement et à faire mieux !

Comment faire preuve d'audace en réalisant les nouvelles "parures trois pièces" qui devront différer (tellement !) des précédentes productions de la compagnie Oposito ?

Inventer toujours, voilà le destin des compagnons du mètre ruban et du fil incassable de l'atelier costumes d'Oposito, Hardis ciseaux, Hue machines à coudre ; en avant pour une nouvelle création, pour de nouveaux personnages puissants qui vantent la tendresse et la chaleur de la vie, animant des panneaux superbes de tôles peintes qui, sans eux, resteraient immobiles et différents.

« Profitons de cette époque si riche qu'elle semble parfois appartenir au règne incompréhensible du songe. »

**Fabienne Desflèches et Philou Jacob**

## **ANNEXE 3**

## **Entretien avec Jean Raymond Jacob**

### **A quoi correspond la notion de repérages?**

La notion de repérage est fondamentale surtout pour un spectacle en déambulatoire. Elle consiste à déterminer si l'image souhaitée est réalisable ou non. L'histoire reste la même selon les espaces, seuls les repérages permettent de fixer le parcours précis du spectacle. Tu changes le lieu, tu interpelles les gens au passage. On est dans l'éphémère. Demain, il n'y aura plus rien. Un exemple, il nous faut pour la dernière image un endroit où la parade puisse sortir de face par rapport au public. La ville ne le permet pas toujours. Il nous faut donc trouver un endroit, une rue. On va alors attirer le public dans un endroit et à ce moment là, on peut sortir de dos et remonter le public. Les repérages nous permettent d'acquérir une grande maîtrise des issues, de la configuration des lieux. C'est la grande différence avec un metteur en scène de salle. Nous ne faisons jamais le même spectacle. Nous travaillons avec une mémoire ; d'une ville à l'autre, notre mémoire sera différente et constituera à chaque fois un cahier des charges différent.

Les repérages se font par quatre personnes : le directeur technique, le directeur d'acteur, le metteur en scène et une personne de la production, car ce spectacle transporte 54 personnes sur les routes et les contrats sont conséquents. Ils établissent un calibrage total de la ville.

### **Pourquoi avoir choisi d'écrire un spectacle déambulatoire ?**

L'écriture en déambulatoire est selon moi le moment qui correspond le mieux à la foule et aux grands espaces, aux villes. Une ville a ses traverses, elle est faite pour circuler C'est le spectacle qui est fait pour la ville et pour la foule. Un metteur en scène de rue, c'est quelqu'un qui sait mettre en scène un déambulatoire. Après, cela m'intéresse peu. *Les Trottoirs de Jo'Burg* est porté par une écriture pérenne. Ce spectacle se déplace dans les villes. Nous sommes sans cesse à la recherche d'espaces pour le faire évoluer. On ne cherche pas systématiquement la même place, le même endroit pour poser le même cercle, la même structure. Cela met beaucoup de gens en colère quand je dis ça mais j'assume complètement, c'est vraiment le moment qui correspond le mieux à la foule et à la ville.

Ensuite, nous sommes dans une thématique, constamment dans un rapport aux voyages, à l'échange d'idées à chacune des villes traversées. Pour la Transhumance, on était dans une déclinaison de ces moutons qui partent au printemps. L'arrivée du printemps, c'est la mobilité. C'est ce qui est pour moi fondamental. Tout ce qui est sédentaire me fait peur !

## **Quelle signification porte le mirage des ombrelles ?**

Tes connaissances sur l'Afrique sont ce quelles sont. C'est un mirage que j'ai vécu en Ethiopie, à Addis-Abeba. Je me suis retrouvé dans la rue Chervet face à, 15 000 croyants et pèlerins « délirant » leur vierge noire dont c'était la venue. Ce sont donc des ombrelles sacrées, ce qui a nécessité l'autorisation du gouvernement pour les faire sortir. On en a ramenées des vraies mais, comme elles sont très fragiles, j'ai demandé à Philippe, le costumier, de fabriquer des ombrelles qui aient la même tonicité. En Afrique, les femmes ont des parapluies noirs pour s'abriter du soleil, l'ombrelle y est omniprésente. J'ai vécu cette image-là dans les rues d'Addis-Abeba mais si tu vas au Mercato d'Addis-Abeba, dans les commerces, c'est un quartier assez moyenâgeux, comme on imaginait en trouver avant, avec des cités : la cité du fer, la cité de la boucherie et le quartier des gens qui fabriquent des ombrelles sacrées. Sur une centaine de mètres, des rues, des maisons d'un autre âge où sont accrochées à chacune des devantures une centaine d'ombrelles ouvertes en plein soleil.

Les gens pensent que c'est une image d'Asie... On est plein d'authenticité, on en a rencontré pendant notre voyage, voilà.

## **Qu'as-tu recherché à travers l'alternance du rythme ?**

Il s'agissait de démonter l'adrénaline. Tu vois bien, ce spectacle commence dans un silence total. C'est l'image de ces personnes qui arrivent avec leurs tôles sur le dos et qui ne disent rien et cela crée un malaise. Une image qui dure, les gens ne savent pas trop où aller, les gens rient, ils ne voient pas qui sont ces personnes. D'abord, j'impose un silence total. A la différence de *Transhumance* où l'on arrive avec trois coups de canon, on décharge les camions et 90 automates en déboulent et d'un seul coup la « locomotive » démarre. Là, j'ai fait un contre pied total. Je commence, c'est le silence pour pouvoir faire entendre le bruissement dans la case. D'un seul coup, on se rend compte qu'il n'y a aucun bruit et qu'on peut faire taire une foule. Le prochain spectacle va être un opéra. On placera une chanteuse lyrique seule au milieu de 4 000 personnes et tout le monde entendra la chanteuse. Celui qui parlera pendant que la chanteuse chantera, eh bien la personne à côté lui dira « Tais-toi ! »

Simplement, j'avais envie à travers ce spectacle de prendre le contre-pied de ce qu'on attend d'Oposito. *Transhumance* avait été une grosse locomotive et je voulais que celui-là soit à l'opposé en utilisant le silence et la matière de la ville. Quand la case est en place, tu as vraiment l'impression d'être sur un marché et d'entendre des éclats de voix qui viennent d'ailleurs. Tu disciplines les gens, c'est-à-dire que tu les prends en main dès le début. Au



niveau de la lecture, on va leur imposer une façon de faire du début jusqu'à la fin. On les fait s'asseoir, se lever...

La grande différence aussi avec un metteur en scène de salle, c'est que, pour un metteur en scène de rue ; le public est un élément « mécanique ». Dans une salle, on s'appuie sur le public assis dans son fauteuil face au plateau. Il est aussi un élément mécanique mais dans une proportion moindre. Le public devient un élément mécanique dans la mesure où l'on s'appuie sur un déambulatoire. A partir de là, il faut aussi du temps pour anticiper la manière dont ton public va se déplacer pour se retrouver à la bonne vitesse de l'image que tu proposes.

### **Quand tu as écrit les *Trottoirs de Jo'Burg*, tu l'as fait pour un public particulier ?**

Quand j'écris un spectacle, je ne pense jamais à la réception. Je ne suis conscient que d'une chose, c'est que je suis dans la rue et que je joue pour tous. Mais je ne pense pas au public dans le sens de ce que je vais lui proposer. Mais, en effet, j'ai une espèce d'autocensure légitime qui est liée à l'espace, à la largeur d'indice d'écoute du public, la largeur de la composante du public. Je m'adresse autant à Monsieur Le Maire qu'à la femme de ménage, à l'ingénieur du coin qu'à l'employé de bureau ... C'est vraiment pour moi un spectacle tout public. Cette espèce de peinture commune qui fait que j'arrive à saisir les émotions communes et c'est là-dessus que je joue. Il faut toucher ce que les hommes ont en commun. La différence, c'est moi qui vais la faire parce que je les prends sur un sens commun mais ce que je vais leur proposer, c'est différent de ce qu'ils attendent.

### **Tu souhaitais parler d'autres cultures ?**

Tu sais le discours de l'artiste[...]. L'artiste, il fait pas ce qu'il a envie de faire, c'est un grand malade. On a tous un ego comme ça (geste). On est tous des malades. Le meilleur moyen de se soigner, c'est de faire le métier qu'on fait. Donc celui qui dit je fais les choses en pensant d'abord au public avant de penser à lui, c'est un menteur! Pour moi, c'est un menteur! C'est pas vrai, ou alors il a vécu avec l'Abbé Pierre toute sa vie [...]. L'artiste il fait les choses en liaison directe avec ce qu'il est. Moi je ne peux qu'être en accord avec ce que je fais. A partir de là... Pourquoi je fais pas de la pub ? On nous en propose...

J'aime les gens, je ne pense pas à un produit qui leur plairait. Je ne cherche pas à leur plaire spécialement. Quand on joue, je ne sais pas si cela va leur plaire. Je ne sais rien. Déjà, on a pris tellement le contre-pied de tout ce qu'on faisait auparavant, que je ne pouvais pas penser a priori. Je suis pour bousculer les choses, en insistant sur le droit à la différence la

plus totale. On a des cultures différentes mais c'est pas pour ça qu'on est pas capable de s'entendre et de faire des choses ensemble.

*Les Trottoirs de Jo'Burg...mirage* est une réminiscence, après l'expérience africaine. On y retrouve naturellement les aventures artistiques croisées avec d'autres compagnies, on se nourrit des autres, on additionne les expériences et les rencontres.

### **Avez- vous collaboré avec un chorégraphe pour ce spectacle ?**

Au départ, on avait émis d'associer un chorégraphe à ce projet et en fait au fur et à mesure qu'on avançait, on s'est rendu compte que cela aller fausser ce qu'on était en train de faire.

Donc à un moment donné, une amie chorégraphe est venue en laboratoire avec nous. On en a longtemps discuté et puis le fait qu'il n'y ait que nous qui connaissions le mouvement... Nous-même déjà, on cherchait ce mouvement... Trottoirs, c'est quand même une écriture très aboutie pour un déambulatoire. On cherchait à aboutir à une écriture à laquelle on travaille depuis longtemps. On a eu peur à un moment donné d'associer un chorégraphe à notre histoire...

Il y avait ces gens, ces envies et qui correspondaient pas forcément à notre écriture.

Martine et moi avons validé les propositions des mouvements. Les comédiens y ont participé. En fait, on travaille en laboratoire. On discute, on échange, les comédiens proposent. La matière et l'histoire étaient claires. Je savais ce que je voulais. Je voulais qu'on aille vers le mirage, que l'on travaille sur des images et que l'une apparaisse derrière l'autre, chassée par la première. Je voulais que l'on retrouve vraiment cette sensation que l'on a quand on est en Afrique. Se retrouver à Addis-Abeba en l'an 2000 en haut de la seule tour qui existe qui fait 25 étages, qui abrite un restaurant panoramique... Tu es servi par des laquais et tu prends l'ascenseur et 25 étages en dessous tu descends dans une forteresse et tu te retrouves dans l'Antiquité, dans le centre ville d'Addis... En Afrique, c'est le fait de passer constamment d'une énigme à l'autre, des choses exacerbées, des couleurs, des odeurs, des sensations, qui est porteur de sens. A Addis-Abeba, tu marches sur les trottoirs et tu as la rue des mendiants, telle qu'on l'imaginait autrefois. Tous ces gens qui portent en eux des maladies et qui vivent du Bon Dieu... Et de l'autre côté, tu as la rue des bijouteries. C'est une terre de contrastes. La matière qui paraît, on va la sentir tout de suite dans le laboratoire.

Les bâtons de pluie, pour moi, c'était un élément important. C'était une torche devenant un bâton de pluie. Cela nous a permis d'une certaine manière d'acquérir le silence. Le silence, tu le trouves dans le désert, tu arrêtes ton 4x4. Cela fait 2 heures que tu es là, tu tournes la tête et là tu as un mec qui passe sur un âne, tu sais même pas d'où il vient et cette image là, je ne suis pas le seul à l'avoir vue. Tu les retrouves dans les films, dans les BD.

Je voulais que ce soit un travail de cœur. Le travail de cœur, c'est fondamental lorsque tu réalises un déambulatoire. Nous avons commencé à travailler en laboratoire avec cette matière là. Les comédiens proposent ensuite et en concertation, nous choisissons l'image, le mouvement que nous souhaitons garder. Puis nous travaillons les enchaînements en assemblant les différents mouvements. Si l'on regarde, on a commencé le travail en laboratoire avec les tôles. Oui, en fait, c'est l'assemblage logique de décryptage.

**Les objets, je pense notamment aux bâtons de pluie ou aux ombrelles, ont été ramenés d'Afrique ?**

On les a fabriqués. Tous les costumes, c'est pareil. Il y a eu un premier vestiaire de proposé, plus de 50 costumes, mais nous les avons refusés parce qu'ils étaient trop proches de notre ancien univers. Je voulais que les deux costumiers plasticiens qui ont fait l'Afrique avec nous, l'Ethiopie, l'Afrique du Sud, produisent autre chose. Le spectacle a aussi commencé comme ça. Lorsque nous sommes revenus d'Afrique, nous avons posé cette question à tous les Oposito : quelles sont vos souvenirs, vos réminiscences de l'Afrique ?

En quoi et comment l'Afrique nous a-t-elle nourris ? De quelle manière nous a-t-elle tordu l'esprit ? Comment le plasticien qu'est Enrique Jimenez, qui a quand même 63 ans, qui connaît l'Afrique puisqu'il est marocain-espagnol s'est-il enrichi de ces voyages ? Il pensait connaître tout de la couleur. Tu connais les tableaux d'Enrique, non ? Et pourtant la couleur là-bas l'a flashé, il a réappris la couleur. Que ramènes-tu de là-bas ? Chacun s'est posé cette question de la même façon. C'est vrai que le travail des costumiers a fait apparaître une espèce de brassage de choses. De cette peur qu'ont les africains de s'habiller toujours « beaux ». Et puis, c'est vrai que l'Afrique devait s'appuyer selon moi sur un long travail de chorégraphie. Pour moi, l'Afrique du Sud, c'était surtout la danse.

La grande danse contemporaine va arriver de l'Afrique du Sud. C'est un mélange entre la danse classique, la danse zoulou et le jazz et ces trois danses sont aujourd'hui imbriquées dans les mouvements des jeunes danseurs sud africains. Il s'agit de la grande danse de demain. C'est évident. J'ai auditionné des dizaines de danseurs pour la création de l'image d'ouverture

des jeux panafricains et c'est cela qui m'a profondément touché et qui fait que *Les Trottoirs de Jo'Burg* est en mouvement perpétuel, tout le temps chorégraphié.

Donc, chacun à sa façon a ramené du fond de ses tripes un peu de cette force émotionnelle que nous avons tous vécu là-bas... ce qui est fondamental.

**En Afrique, vous projetiez déjà d'écrire un spectacle ? Vous souhaitiez ramener quelque chose ?**

Non, au départ, non. Quand on est revenu d'Ethiopie, les journalistes nous ont posée cette question. Quand tu reviens d'un pays et que tu es un petit peu connu, c'est la première des questions que l'on te pose : « Alors, vous nous avez ramené quoi ? »

Moi, j'ai passé beaucoup de temps en Ethiopie, c'était un projet très lourd et on a ramené le Circus Ethiopia. Et puis on a tout fait pour qu'ils puissent être là à un moment donné, tourner en France avec eux, c'était notre engagement après avoir fabriqué cette parade là-bas. Mais l'aventure était tellement forte et a laissé tellement de traces dans la tête des gens qu'il n'était même pas question d'écrire un spectacle. C'est pas le voyage en Ethiopie finalement. Ce qui a fait qu'à un moment donné on a souhaité écrire un spectacle sur l'Afrique c'est parce qu'on a été en Afrique du Sud et donc réalisé un deuxième voyage.

En Afrique du Sud, personne n'a trouvé ses marques, c'est-à-dire que la connaissance que nous avons de l'Afrique par rapport au travail effectué en Ethiopie n'était pas transposable. L'Afrique du Sud et l'Ethiopie c'est la nuit et le jour. Le manque d'un certain nombre de choses en Afrique du Sud a fait ressurgir d'un seul coup les émotions vécues en Ethiopie. Cela s'est justifié très longtemps après. Il y a 7 ou 8 ans, à notre retour d'Ethiopie, il n'était absolument pas question de faire un spectacle. C'était tellement fort, que nous avons posé un couvercle sur cette boîte de souvenirs.

L'idée maîtresse de ce spectacle, c'est qu'à Johannesburg tu ne peux pas marcher dans les rues car il y a une insécurité importante. Moi, j'habitais un quartier très riche où l'on peut se promener. Une rue commerçante nommée Rose Banck, en plein centre ville, moderne, style Los Angeles, Montréal, Paris, ... Il s'agit d'un boulevard de 400 mètres de long abritant de gigantesques bâtiments, de grands centres commerciaux. C'est le seul endroit où tu peux marcher en toute sécurité et c'est dans cette rue, au marché aux souvenirs qu'est née l'idée des Trottoirs. Tous ces objets, les girafes, les éléphants que tu vois là [il me désigne les jouets



posés sur son bureau], il y en a des centaines. 50 petites girafes côte à côte, 300 petits rhinocéros et il y en a sur 200 mètres de long et c'est vrai que ce que tu vois, c'est une parade.

D'un seul coup, c'est là-dessus que c'est parti. Le début du spectacle, c'est tout ça, cette vie sur ce trottoir de Johannesburg. En fait, les gens qui habitent Johannesburg nomment leur ville Jo'Burg.

Ces objets manufacturés par les enfants, les femmes dans tous les ghettos des pays pauvres d'Afrique, sont petits sur ces trottoirs. J'ai imaginé que d'un seul coup ces objets grandissaient, devenaient de plus en plus grands et n'étaient plus sur ces trottoirs. D'un seul coup, eux aussi marchaient dans les rues. D'un côté, cette histoire est un hommage à ces mômes, à ces femmes. C'était pour moi un coup de chapeau à leur histoire. C'est comme ça que l'idée des Trottoirs a germé, à uniquement partir de cette métaphore. Ces animaux sur ces trottoirs qui deviennent une parade, je voulais qu'ils grandissent, grandissent. A partir de là, tout était lié, il y avait une justesse.. Ma volonté était de m'emparer de la rue pour y faire grandir ces objets et permettre ainsi à ces enfants et à ces femmes d'envahir la rue à leur tour. C'est là que se trouve véritablement le thème des *Trottoirs de Jo'Burg*.

La première image qui a été trouvée, c'est la parade et donc l'image de fin. Celle-là n'a jamais été travaillée tellement elle était juste. En rêvant cette histoire, j'ai mis bout à bout mon oiseau, ma girafe, mon rhinocéros en maquette et je me suis dit, ça c'est ma parade. J'ai ensuite tout grandi. L'univers sonore qui s'imbriquait dessus m'a convaincu qu'il ne s'agissait pas du spectacle mais de sa fin. La parade n'est que la fin parce que maintenant on va parler des hommes. Ce sont d'ailleurs ces hommes qui forment tout le début du spectacle et qui font apparaître cette parade. Cette tribu inventée, ce chœur porte la force des Trottoirs.

### **Il s'agit d'une tribu purement imaginaire ?**

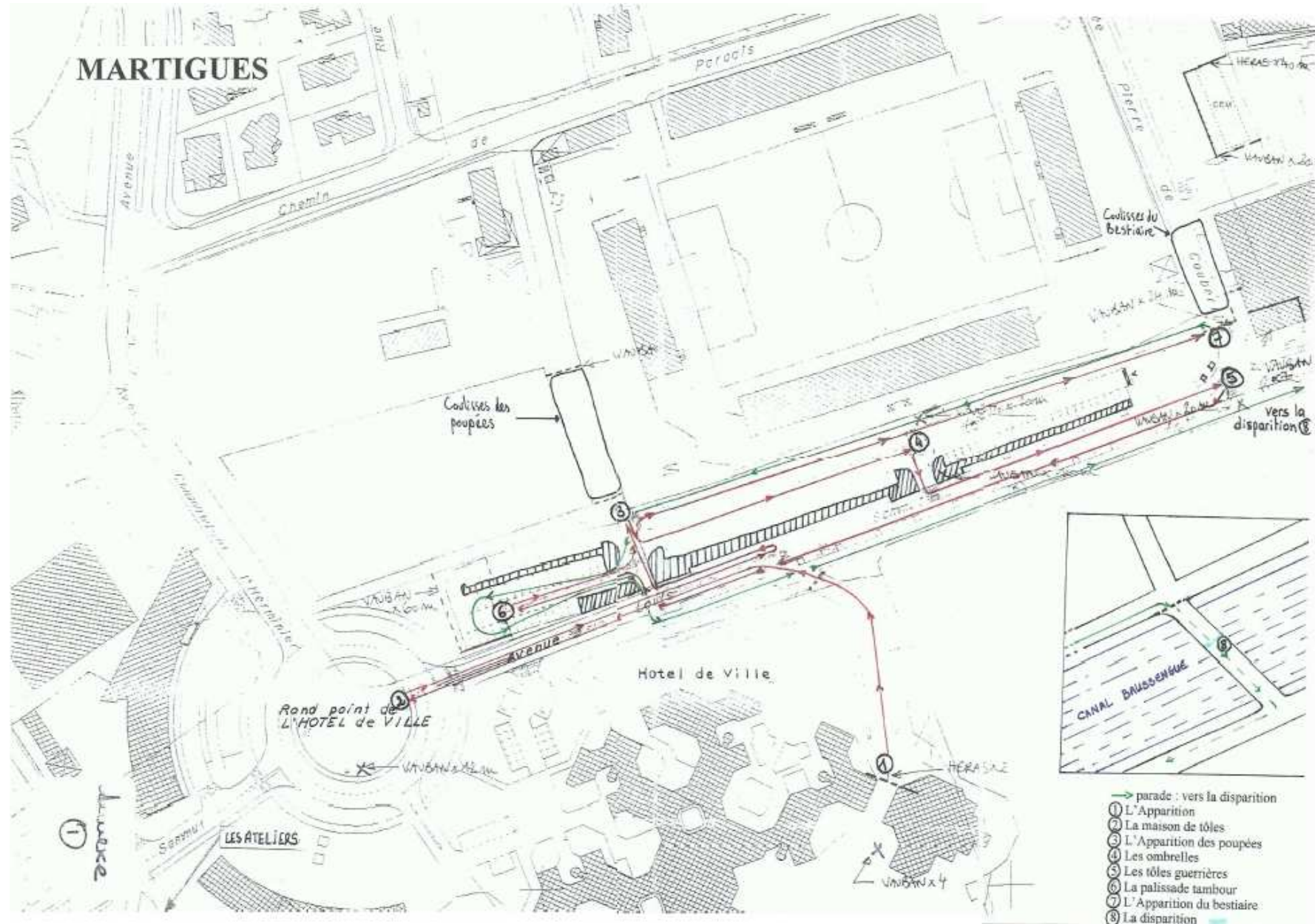
Non, elle ne sort pas tout droit de notre imagination. Là-bas, c'est clair que les gens ne vivent pas comme ici, ils vivent en tribu en quelque sorte. Ils appartiennent à des familles, à des clans. Ce qui est intéressant sur les personnages si tu les regardes, c'est qu'il n'y a pas deux costumes identiques. Les personnages sont tous différents les uns des autres. A travers eux, on retrouve une uniformité mais nous avons travaillé à ce que chacun affirme sa différence, son droit à être différent. C'est parce qu'ils appartiennent à une tribu que les gens ne sont pas différents. C'est une image sur laquelle nous avons choisi d'insister. Mais cette tribu est en effet nourrie de plein de choses... Les gens avec lesquels nous avons travaillé en Ethiopie nous ont toujours demandé de ne pas parler de leur famine, de leur guerre, de leur malheur.

« Il n'y a pas que ça ici ! ». Quand je suis rentré à Noisy-le-Sec et que je suis retourné faire mon premier repérage à Johannesburg, je me suis rendu compte de la difficulté de parler de cet endroit. Ma première réaction a été de dire : « On n'y va pas ! ». Et puis j'y suis retourné pour un second repérage. Je me suis alors rendu à Soweto, à Alexandra. J'y ai rencontré des gens qui militent dans des associations, qui se sont battus pour moi lorsque j'ai été confronté à des problèmes. En Ethiopie, les jeunes travaillent et l'espérance de vie est ... A 30 ans, les hommes commencent à mourir, les jeunes parfois à 17 ans. Tous ces gens là te donnent la foi. Le premier regard que j'ai eu a été très négatif, je me suis demandé ce que j'étais venu faire dans ce pays si dangereux. C'était un regard finalement très réaliste. J'ai commencé à fouiller Soweto, je suis donc arrivé dans les quartiers les plus dangereux du monde et me suis retrouvé dans une communauté où tout le monde chante, tout le monde fait de la musique. J'y ai rencontré des tas de gens qui se « démerdent », qui fabriquent tout ce qu'ils peuvent dans un atelier. C'est pour ces gens-là, c'est pour eux que nous sommes allés là-bas.

## **ANNEXE 4**



# MARTIGUES



## **ANNEXE 5**

Martigues, le 16 mai 2003

Bonsoir,

Je réalise dans le cadre de mon mémoire de Maîtrise de Lettres Modernes une enquête auprès des spectateurs des *Trottoirs de Jo'Burg... Mirage* de la compagnie **Oposito**.

Je vous serais très reconnaissante d'accorder quelques minutes à ce questionnaire et de me le restituer à la fin du spectacle ou de me le poster à Caroline Raffin 9 rue Pen Ar Menez 29200 Brest.

Excellente soirée !

◆ **Portrait du public:**

1. Vous êtes ?

- Un homme
- Une femme

2. Votre lieu d'habitation ?.....

3. Dans quelle tranche d'âge vous situez-vous?

- de 20 ans
- 20 et 29 ans
- 30 et 39 ans
- 40 et 49 ans
- 50 et +

4. Avez-vous des enfants ?

- oui      âge(s) :
- non

5. Etes-vous venus ?

- Seul(e)
- En couple
- En famille
- Entre ami(s)
- Autre...

6. Exercez-vous une profession ?

- Oui (laquelle)...

Ou bien vous êtes :

- Etudiant
- Retraité (dernier emploi occupé)...
- Au foyer
- A la recherche d'un emploi (lequel)...
- Autre...

7. Vous rendez-vous au théâtre ?

- Régulièrement
- Souvent
- De temps en temps
- Rarement
- Jamais

8. Avez-vous actuellement une pratique artistique amateur ?

- Théâtre**
- Danse
- Musique
- Peinture
- Chant
- Autre :...
- Non

9. Quelle a été votre principale source d'information sur les Trottoirs de Jo'Burg... mirage ?

- Programme
- Réseau associatif
- Presse écrite :
- Radio, télévision :
- Bouche-à-oreille
- Affiche
- Autres :

♦ **La compagnie Oposito**

Est-ce le 1<sup>er</sup> spectacle d'Oposito auquel vous assistez ?

- Oui
- Non :

A quel(s) spectacle(s) avez-vous déjà assisté ?

Métamorphosis, Songe d'un cirque en hiver, L'Enfer des Phalène, La Rumeur, Le Toro de Fuego, Le record du monde de gonflage de ballon, L'Unité Mobile, Max 36/15, Boxing Club, Opération Tapis Rouge, Massacre, Le Cinématophone, Les Imprévisibles, Manifeste pour un Moulin, Transhumance, l'heure du troupeau, Les Trottoirs de Jo'Burg... mirage : dans quelle ville ? :

.....

♦ **Les Arts de la rue**

1. Que sont pour vous les Arts de la rue ?

.....  
.....

2. Avez-vous déjà assisté à un ou des spectacles d'Arts de la rue ?

- Non
- Oui :
  - Dans le cadre d'un festival
  - Dans la cadre d'une manifestation annoncée



- Par hasard

3. Avez-vous déjà assisté à un spectacle déambulatoire ?

- Non  Oui : lequel :.....

4. Par quel(s) adjectif(s) définiriez-vous les Arts de la rue ?

- |                                     |                                   |                                   |
|-------------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Populaire  | <input type="checkbox"/> Ludique  | <input type="checkbox"/> Culturel |
| <input type="checkbox"/> Magique    | <input type="checkbox"/> Emouvant | <input type="checkbox"/> Ouvert   |
| <input type="checkbox"/> Surprenant | <input type="checkbox"/> Ennuyeux |                                   |

♦ **les Trottoirs de Jo'Burg... mirage**

Ce spectacle vous a-t-il plu ?

- un peu  beaucoup  Pas du tout

L'avez-vous trouvé ennuyeux par moment ?

- oui  non

Mirages	Position					Paroles de spectateurs		
	Dans quelles circonstances avez-vous assisté à ces mirages, vous étiez ?					Quels sentiments et émotions avez vous ressentis au cours de ces mirages ?	Quelles images retiendrez-vous de ces mirages ?	Lesquelles vous ont le plus touchées ? Pourquoi ?
très proche des acteurs	plutôt proche	relativement proche	plutôt éloigné	très éloigné				
la peuplade								
la maison de tôles								
les poupées								
les ombrelles								
les tôles guerrières								
la palissade des masques tambours								
la parade								
la disparition								

1. Auriez-vous un terme pour définir ce spectacle ?

.....

2. Avez-vous eu le sentiment d'être bousculé ?

.....

3. Avez-vous remarqué sur le parcours du matériel scénographique, les régies d'accessoires, les coulisses du spectacle ?

.....

4. Avez-vous eu des difficultés à suivre la déambulation ?

- Non
- Oui :
  - Trop de monde
  - Cadence trop rapide
  - Autre...

5. Votre regard sur la ville a-t-il changé au cours du spectacle ?

- oui
- non

Pourquoi ?.....

6. Les Trottoirs de Jo' Burg s'adresse à tous

- tout à fait d'accord
- plutôt d'accord
- moyennement d'accord
- pas tellement d'accord
- pas du tout d'accord

7. Retournerez-vous voir un spectacle de la compagnie ?

- oui
- non
- je ne sais pas

8. Dans un spectacle des Arts de la Rue, on se parle plus facilement :

- tout à fait d'accord
- plutôt d'accord
- moyennement d'accord
- pas tellement d'accord
- pas du tout d'accord

9. Aller à un spectacle des Arts de la Rue, c'est retourner en enfance :

- |   |   |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> tout à fait d'accord | <input type="checkbox"/> pas tellement d'accord |
| <input type="checkbox"/> plutôt d'accord      | <input type="checkbox"/> pas du tout d'accord   |
| <input type="checkbox"/> moyennement d'accord |   |

10. Lors d'un spectacle des Arts de la rue, l'ambiance est magique :

- |   |   |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> tout à fait d'accord | <input type="checkbox"/> pas tellement d'accord |
| <input type="checkbox"/> plutôt d'accord      | <input type="checkbox"/> pas du tout d'accord   |
| <input type="checkbox"/> moyennement d'accord |   |

11. Ordonnez de 1 à 3, les principales motivations qui vous ont menées voir ce spectacle ?

- ... Découvrir un spectacle
- ... Partager des émotions
- ... Flâner dans les rues
- ... Vivre l'espace public autrement
- ... Retrouver des amis ou connaissances
- ... Voir ou rencontrer des artistes
- ... Autres

12. Quel type de spectacle préférez-vous voir dans l'espace public ?

.....

## Lettre d'un spectateur

Conflans, le 21 juin 2003

Après être resté 2 heures au bas du parc du Prieuré (lieu annoncé du spectacle « Les Trottoirs de Jo'Burg »), **nous n'avons assisté qu'à 3 minutes de spectacle** (maisons de tôles).

L'organisation Conflannaise était elle à la hauteur ? Ou était ce la mise en scène qui faisait qu'il y avait plusieurs lieux de spectacle ? Dans ce cas, le spectacle n'était pas suffisamment bien présenté dans le magazine de la ville (ci joint l'article de présentation qui valorisait assez bien ce spectacle).

Nous avons été très déçus par cette soirée. Il nous est donc impossible de juger ce spectacle

Amicalement

Thierry Penot  
36 rue du Bois d'Aulne  
78700 Conflans

## **ANNEXE 6**



# dossier technique

## *Les Trottoirs de Jo'Burg... mirage* Création de la compagnie Oposito

### **Compagnie Oposito**

53, rue de Merlan  
93130 Noisy-le-Sec, France  
**Tél. : +33(0)1 48 02 80 96**  
**Fax : +33(0)1 48 02 49 47**  
[oposito@lefourneau.com](mailto:oposito@lefourneau.com)  
[www.lefourneau.com/oposito](http://www.lefourneau.com/oposito)

### **Contact communication et presse**

Agence Kaleïdoskop  
**Tél. : +33(0)1 40 31 14 10**  
[laurecartillier@attacheesdepresse.com](mailto:laurecartillier@attacheesdepresse.com)

### **Direction technique**

Philippe CUVELETTE  
**Tél. : +33(0)6 07 14 43 82**  
[docfile@netcourrier.com](mailto:docfile@netcourrier.com)

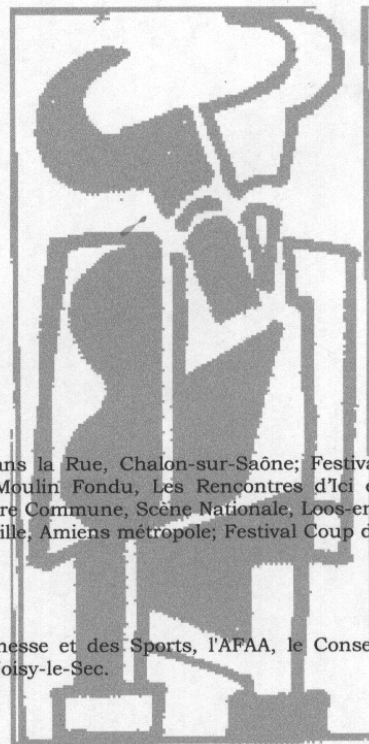
### **Le spectacle est co-produit par :**

Le Fourneau [en Bretagne], Brest, Morlaix; L'Abattoir, Festival Chalon dans la Rue, Chalon-sur-Saône; Festival Eclat, Aurillac; L'Atelier 231, Festival VivaCité, Sotteville-lès-Rouen; Le Moulin Fondu, Les Rencontres d'Ici et d'Ailleurs, Noisy-le-Sec; Theater op de Markt, Dommelhof Neerpelt (B); Culture Commune, Scène Nationale, Loos-en-Gohelle; Festival Juste pour Rire, Montréal (CAN); Festival La Fête dans la Ville, Amiens métropole; Festival Coup de Chauffe, Cognac.

Avec la participation de : Le Manège, Scène Nationale, Reims.

### **La compagnie est subventionnée par :**

Le Ministère de la Culture, la Drac Ile-de-France, le Ministère de la Jeunesse et des Sports, l'AFAA, le Conseil régional d'Ile-de-France, le Conseil général de Seine-Saint-Denis, la ville de Noisy-le-Sec.



## **Introduction**

*"...notre itinéraire nous a mené sur le continent africain, en Ethiopie puis en Afrique du Sud. Ces aventures subtiles et complexes, mélange de mirages et de réalités, resteront à jamais imprimées dans la vie de notre troupe, comme des temps émotionnels puissants, de ceux qui vous coupent le souffle, bouleversent votre esprit et nourrissent vos sens. Nous ramenons de ces voyages notre nouvelle parade, hommage aux femmes et aux enfants de ce continent."*

Enrique Jimenez et Jean-Raymond Jacob  
Directeurs de la compagnie Oposito

## B) Typologie du spectacle :

### 1) Le cadre :

Réglementation (1)	Observations
ERP type PA de 1 <sup>ère</sup> catégorie conformément à l'art. GN1 Livre 1 <sup>er</sup> .section 1, relatif au classement des établissements	Utilisation de la voie public comme aire de jeu. <i>Théâtre de rue.</i> L'accès y est gratuit

(1) conformément à la réglementation des Etablissements Recevant du Public issue du code de la Construction et de l'Habitation.

### La forme est un déambulateur composé de:

- 34 comédiens dont 4 percussionnistes.
- 12 modules scénographiques, dont 6 portent le système de diffusion sonore, (voir format de la Parade en annexe N° 1).
- 4 équipes de régie (2 équipes de régie plateau et accessoires et 2 équipes d'accompagnement et prévention).
- 1 équipe de manipulation de nos « Poupées Africaines ».
- le parcours fera 1,2 Km maximum.

### Notes concernant le public à traiter :

Le spectacle est tout public.

« Les Trottoirs de Jo'Burg... mirage » n'est pas générateur d'antagonismes sociaux.

Les artistes qui se produisent n'affectent pas le comportement du public d'une façon dangereuse, c'est à dire, qui tendrait à le faire réagir de manière agressive.



Dossier technique « **Les Trottoirs de Jo'Burg... mirage** »  
**Compagnie Oposito**

**D) Les repérages :**

Pour la meilleure implantation artistique, sécuritaire et technique du spectacle, il sera nécessaire que la Compagnie Oposito et l'organisateur programment des repérages.

**1) En amont de la manifestation :**

Un repérage au minimum dès J-240. Quatre personnes de la Compagnie Oposito se déplaceront (direction artistique, mise en scène, administration générale et direction technique). L'organisateur prendra en charge le déplacement, la restauration et l'hébergement de l'équipe de repérage.

**Planning type du 1<sup>er</sup> repérage en amont de la manifestation.**

horaires	1 <sup>ère</sup> journée	2 <sup>ème</sup> journée
<b>1<sup>er</sup> service</b>	Voyage de l'équipe Oposito.... Vers 11h30 : Rendez-vous avec l'organisateur. Point général.	Vers 9h : départ de l'équipe artistique et administration.  Journée de travail de la direction technique Oposito et organisateur.
<b>repas</b>	4 personnes	1 personne
<b>2<sup>ème</sup> service</b>	Vers 14h30 : 1 <sup>er</sup> repérage du parcours avec l'organisateur, visites des sites techniques et logistiques. Vers 19h30 : Point général avec l'organisateur.	Edition des rétros plannings techniques, sécuritaires et des prochains rendez-vous si nécessaires.
<b>repas</b>	4 personnes	1 personne
<b>3<sup>ème</sup> service</b>	Vers 21h30 : repérage de nuit avec l'organisateur.	Départ de la direction technique Oposito
<b>hébergement</b>	4 personnes	néant

**Notes :**

Dans le cas d'un repérage hors du territoire national Français, ce planning type pourra être modifié. Dans le cas d'un repérage dans un pays non Francophone, l'organisateur mettra à la disposition de la Compagnie Oposito un traducteur sur toute la période nécessaire.

L'hébergement est composé de quatre chambres « single » sur la période du repérage.

**Matériel spécifique à fournir par l'organisateur lors du repérage :**

Art.	objets	observations
1	Des plans de la ville et de la région.	2 exemplaires de chaque plans.
2	Des plans des implantations des sites et parcours éventuels	2 exemplaires de chaque plans.
3	Les contacts/coordonnées des interlocuteurs nécessaires à la mise en place de la manifestation.	2 exemplaires de chaque listes.
4	La présence de tous les interlocuteurs nécessaires à la mise en place de la manifestation.	Logistiques, techniques, productions et sécuritaires.
5	Un relevé des auteurs de câbles et autres contraintes techniques pour la bonne circulation du spectacle sur le parcours éventuel.	
6	L'organisateur aura pris connaissance du dossier technique du spectacle « Les Trottoirs de Jo'Burg... mirage ».	
7	La logistique de transport sur place.	Déplacement de toute l'équipe vers les différents sites.
8	Une salle pouvant recevoir l'ensemble des personnes nécessaires au repérage.	tables, chaises, paper board et un kit de matériel audiovisuel (magnétoscope VHS et écran).

**PREFECTURE DE LA SEINE-SAINT-DENIS**

Affaire suivie par  
M. Philippe LEHOUX  
☎ 01.41.60.58.40  
☎ 01.41.60.58.49  
n° 675 PREF93/CAB/SID

- Bobigny, le 26 NOV. 1997

**CERTIFICAT**

**de qualification pour la mise en œuvre  
d'artifices de divertissement du groupe K.4**

VU l'article 16 du décret 90-897 du 1er octobre 1990, portant réglementation des artifices de divertissement du groupe K4,

VU l'article 2 de l'arrêté NOR/IND/D/90/00911 A du 27 décembre 1990, pris pour l'application des articles 16 et 17 du décret susvisé,

VU l'attestation du stage effectué du 14 au 18 avril 1997

VU la délibération des membres du jury en date du 24 novembre 1997,

**LE PREFET DE LA SEINE SAINT DENIS**  
Chevalier de la Légion d'Honneur,

délivre le présent certificat à :

**Monsieur Christophe BRAS\***  
30 ter, rue Jean Moulin  
93160 Noisy-le-Grand

Ce certificat autorise le titulaire à effectuer des tirs d'artifices du groupe K.4.

Il pourra être retiré à tout moment, conformément aux dispositions de l'article 17 du décret 90.897.

Pour le Préfet,  
le Sous-Préfet, Directeur de cabinet,

  
Patrick MILLE.

**REPUBLIQUE FRANÇAISE**  
*Liberté Égalité Fraternité*

## **2) sur la période d'exploitation :**

Entre J-1 et jour « J », la Compagnie Oposito programmera deux repérages minimum du parcours avec l'ensemble des protagonistes du spectacle (artistes et régie technique). Une cinquantaine d'individus emprunteront la voie public.

Les horaires et durée de ces repérages seront à définir ultérieurement, conjointement avec la direction artistique, la direction technique d'Oposito et l'organisateur.

L'organisateur informera les forces de l'ordre public de ces repérages du parcours et mettra à la disposition de la Compagnie Oposito (suivant les plannings établis), une équipe d'accompagnement sécuritaire (force de l'ordre public, personnel de sécurité, personnel de l'organisateur identifiable pour ce cahier des charges).

La Compagnie Oposito fournira à son équipe d'encadrement des gilets fluos.

**Et voir « fiche technique » du spectacle en annexe N°....section 4 ; recommandations générales et prévention / P8 « Les repérages ».**

### **E) Le transport du matériel :**

Ce chapitre concerne l'acheminement du matériel Oposito, nécessaire au déroulement du spectacle et de son retour.

#### **1) Désignation :**

- les éléments scénographiques de la Parade.
- un parc de 50 costumes.
- du matériel et produits de maquillage
- un parc de matériel administratif.
- du matériel de maintenance et d'outillage.
- un parc d'accessoires de scène.

Au total, 120 m<sup>3</sup> de matériel pour un poids de 5,5 tonnes.  
Liste détaillée type carnet A.T.A., disponible sur demande.

#### **2) Par le réseau routier :**

**Il y aura sur la route deux véhicules, soit :**

- un poids lourd (tracteur et remorque), propriété de la société ANIMAVILLE. Au départ de « Ferme des Cochers » / lieu-dit « La Forêt » / 77940 Voulx / France.
- Un camion 20mcube (véhicule de location 3,5 tonnes), au départ du 53 rue de merlan / 93130 Noisy-Le-Sec / France.

#### **Fiche technique du poids lourd ANIMAVILLE :**

- type de remorque : TITAN. Plateau surbaissé et rideaux latéraux. Noire.
- N° de parc : 27\*REM
- Immatriculation : 376 BRW 77
- PV : 7,7 tonnes
- PTAC : 32 tonnes
- Surface : 31,5m<sup>2</sup>

#### **Format :**

- longueur totale : 12,70m (sans le tracteur).
- caisse : hauteur 4m, largeur 2,50m.
- largeur de voie : 2,40m.
- hauteur du plateau : 0,90m.

**Note :** ces véhicules resteront sur place pendant toute la période d'exploitation.



### 3) Par containers :

#### Désignation du matériel nécessaire :

- Deux containers de 40', standard.
- Livrés et repris au sol à la société ANIMAVILLE « Ferme des Cochers » / lieu-dit « La Forêt » / 77940 Voulx / France.
- Mise sous scellé sur le site de livraison.

### F) Le transport du personnel :

#### 1) planning type des arrivées / départs :

	J-4	J-3	J-2	J-1	Jour J	J+1	J+2
Les arrivées et départs.	<b>16h</b> : arrivée de l'équipe technique et direction. <b>17h</b> : arrivée des camions et déchargement.	<b>18h</b> : arrivée de l'équipe costumes.	<b>12h</b> : arrivée des comédiens, manipulateurs Poupées et technicien son.			<b>9h</b> : départ des comédiens, équipe costumes.	<b>8h</b> : départ de l'équipe technique et des chauffeurs camions.
Total de personnes sur place.	14 personnes	2 personnes	38 personnes	54 personnes	54 personnes	10 personnes	

**Note** : Ce planning pourra être modifié dans le cas :

- D'une exploitation hors du territoire national Français.
- De plusieurs représentations du spectacle en question.

#### 2) Par le train et/ou l'avion :

Si le transport de l'ensemble du personnel (artistique et technique Oposito), s'effectue par train ou par avion (aller et retour), la Compagnie Oposito demandera à l'organisateur un parc de véhicules sur place, soit :

Nombre	Type de véhicule	Période	Observations
1	9 places	De J-4 à J+2	Sans chauffeur si la réglementation locale en vigueur le permet. <i>Equipe régie.</i>
1	9 places	De J-2 à J+1	Sans chauffeur si la réglementation locale en vigueur le permet. <i>Equipe costumes et manipulateurs des « Poupées ».</i>
2	5 places	De J-4 à J+1	Sans chauffeur si la réglementation locale en vigueur le permet. <i>Direction artistique, administration générale et direction technique.</i>
1	Bus 50 places avec rideaux aux fenêtres (occulté l'intérieur)	De J-2 à J+1	Avec chauffeur. Planning à définir. <i>Comédiens.</i>

Ce planning pourra être modifié dans le cas où plusieurs représentations du spectacle en question sont programmées.

#### 3) Par le réseau routier :

Il y aura quatre véhicules sur la route (dont un bus de 50 places), et tous seront au départ et à l'arrivée du Moulin Fondu / 53 rue de Merlan / 93130 Noisy-Le-Sec / France.

**G) Le rétro planning type de la manifestation :** (Hors repérage en amont).

**J-4 :** Route et arrivée sur le site des véhicules et poids lourds pour le déchargement de la scénographie. Implantation des espaces Atelier, bureau de production au sein du « Village technique ». Arrivée des équipes régie, logistique et direction.

Rendez-vous avec nos interlocuteurs techniques (directeur technique, régisseur du site "village technique") pour vérifier ensemble, les demandes du dossier.

**J-3 :** Montage, assemblage de l'ensemble de la parade. Arrivée de l'équipe costumes/loges.

**J-2 :** Fin de montage de la parade. Installation des loges. Réunions préparatoires au sujet de la répétition générale de J-1. Arrivée des comédiens, des deux techniciens Manipulateurs de poupées Oposito et d'un technicien son.

**J-1 :** Grande journée de répétitions et repérages avec les manipulateurs de poupées. les repérages s'effectueront en ville, sur le parcours avec tous les protagonistes.

« **J** » : Dès la matinée, implantation en ville des éléments scénographiques de la parade. En après-midi, implantation en ville des accessoires, mise en œuvre des cercles de sable... Tout le monde en loges et.....SPECTACLE. Retour de l'ensemble de la scénographie et accessoires après spectacle.

**J+1 :** Démontage et chargement des camions OPOSITO. Départ des comédiens/musiciens.

**J+2 :** .Départ de l'équipe technique et des chauffeurs poids lourds Oposito

**Note :** dans le cas d'une exploitation internationale ou de la programmation de plusieurs représentations du spectacle, ce rétro planning pourra être modifié.

## **H) Plan de prévention :**

### **1) Analyse des risques et contraintes potentiels :**

- Le rassemblement d'un grand nombre d'individus (artistes, techniciens et public), sur la voie public.
- L'obscurité potentielle de certaines parties du parcours liée à un éclairage urbain insuffisant. Ceci malgré l'éclairage auto porté de la scénographie Oposito.
- L'incendie.
- La panique.
- La menace d'attentats
- Les conditions météorologiques (vent, orage, froid, neige, pluie, verglas...)
- La pyrotechnie.
- Le maintien hermétique du dispositif lié aux arrêtés de circulations et stationnements.
- La perturbation de la circulation dans la ville de l'organisateur.
- Les obstacles que peuvent représenter le mobilier urbain de certaines villes, à la circulation du public et du spectacle.

### **2) Accueil et gestion du public pendant la manifestation :**

Le public aura rendez-vous sur un espace éclairé, dégagé qui lui permettra d'arriver de plein pied et de s'étaler suffisamment pour apercevoir la première image du spectacle notée « L'APPARITION » dans les meilleures conditions. Il en sera de même sur tout son parcours, au côté des artistes du spectacle.

#### **NOTE :**

La direction artistique et technique, lors des nombreux repérages, prennent en compte la jauge public prévue par l'organisateur, dans le positionnement, le déroulement du spectacle en ville.

Chaque image du spectacle sera implantée avec son format technique auquel on ajoutera le format de la jauge public. Le public devient un élément mécanique du spectacle.

#### **Durant le spectacle, le public est géré par :**

- Les artistes du spectacle qui créent leurs aires de jeu et trajectoires.
- Une équipe de 8 personnes de l'organisateur qui maintient les espaces et trajectoires créés par les artistes. Ces 8 personnes travaillent sous la direction du directeur technique Oposito et sont en rendez-vous d'informations et repérages techniques jour « J » avec lui.
- La régie générale Oposito, qui gravite en satellite autour des aires de jeux, pourra inviter le cas échéant, une personne, visiblement handicapée physique, ou avec une poussette d'enfant par exemple, à changer de place. Pour que celle-ci ne devienne pas un obstacle à la fluidité de circulation du public et des artistes mais aussi qu'elle puisse avoir une visibilité optimum. La régie générale Oposito étant la plus appropriée à anticiper un prochain changement de direction des artistes (prévu et répété dans la mise en scène du spectacle).
- Une équipe de 12 agents des forces de l'ordre public (ou entreprise de sécurité), immergée dans la foule. Celle-la pourra intervenir au delà des aires de jeux des artistes, si nécessaire.
- Du personnel « signaleurs » et force de l'ordre public qui maintiennent les postes de barrières interdisant la circulation d'un véhicule vers le spectacle.
- L'accès aux « coulisses » et backstage du spectacle sera interdit au public par un dispositif de barrières maintenues par du personnel.
- Du personnel sera judicieusement réparti le long du dispositif de barrières à la fin du spectacle (« DISPARITION »), pour informer le public de la fin de la représentation si nécessaire, malgré le code artistique évident de fin de spectacle.

**Note :** avant toutes les ouvertures au public, un représentant de la Compagnie Oposito et de l'organisateur feront le tour du parcours emprunté par le spectacle. Ils pourront de ce fait constater la bonne mise en œuvre de tout le dispositif sécuritaire.

Dans le cas où nos représentants constateraient une anomalie, ils pourront ensemble prendre les dispositions nécessaires pour rétablir la situation ou informer leur direction de l'état de la situation.

### **3) l'accueil de personnes dites à « mobilité réduite » sur la manifestation:**

Aucune contrainte particulière liée à l'accueil de personnes dites à « mobilité réduite ». Il sera tout de même préférable que celles-ci soient accompagnées, pour leur permettre de suivre la déambulation dans son intégralité.

### **4) système d'alerte et communication :**

L'organisateur, conformément à la réglementation, ouvrira un PC de sécurité sur la manifestation. Avant toutes les ouvertures au public, un test de bon fonctionnement des moyens de communication sera effectué et consigné dans la main courante de sécurité située au PC de sécurité.

**Le réseau des postes talkies walkies Oposito.** 16 postes dont :

- 1 au représentant du corps des Sapeurs Pompiers présent sur l'exploitation du spectacle.
- 1 au représentant de l'organisateur présent sur l'exploitation du spectacle. Celui-ci est en liaison avec le PC de sécurité et au dispositif de barrière.
- 1 au représentant des forces de l'ordre public (ou entreprise de sécurité), immergé dans la jauge public.

**Note :** l'ensemble de ces personnes devra prendre et remettre ses postes talkies auprès de la régie générale Oposito (« Village technique »).

Il reste 13 postes pour l'artistique et régie Oposito.

**Répartition des canaux :**

- 1 : canal artistique / régie spectacle Oposito **(1)**.
- 2 : canal organisateur
- 3 : canal secours.

**(1) tous les tops artistiques et régie du spectacle se transmettent par le réseau des postes talkies. Oposito aura donc la nécessité d'un canal exclusif.**

### **5) Les équipements de protection individuelle :**

L'ensemble du personnel requis par la Compagnie Oposito, concernant la mise en œuvre du spectacle en question, sera informé du port obligatoire des E.P.I. nécessaires et conformes à la réglementation en vigueur.

L'organisateur fera de même envers son personnel.

### **6) présence d'un service premier secours :**

Un poste de premier secours sera judicieusement implanté sur le parcours du spectacle. Le représentant de l'organisateur sera garant de cette installation, de son effectif (fonction de la jauge public attendue), et des moyens de communication nécessaires.



## 7) Lutte contre l'incendie :

### Répartition des extincteurs demandés :

« La maison de tôles » :	2 eau + add.
« Les Ombrelles » :	1 eau + add.
« La Palissade couleurs des masques tambours » :	1 eau + add.
« La Parade » :	2 eau + add.
Retour des « Bâtons de pluie » avant la « Disparition » :	1 eau + add.
La « Disparition » :	1 eau + add.
Local de stockage de produits d'artifices :	2 eau + add.
Emplacement dans l'Atelier des chargeurs de batteries :	2 CO <sup>2</sup> .

**Note :** cette répartition ne tient pas compte de la nécessité d'extincteurs dans les locaux mis à disposition de la compagnie Oposito par l'organisateur. Le directeur technique Oposito procède, pour son personnel technique, à une information liée à la manipulation de ces extincteurs pour chaque nouvelle date de représentation du spectacle en question.

### Présence de 4 sapeurs Pompiers sur l'exploitation (déambulateur) :

Un rendez-vous d'informations sera programmé par l'organisateur, avec un représentant du corps des Sapeurs Pompiers, le directeur technique de l'organisateur et le directeur technique Oposito.

Les thèmes de ce rendez-vous :

- Le parcours artistique du spectacle.
- Les parcours de régie technique.
- La jauge public attendue par l'organisateur.
- Définition des produits d'artifices de divertissements et des flammes mis en œuvre sur le spectacle ainsi que la typologie des sites d'exploitations.
- Les mesures de prévention mises en œuvre par la compagnie Oposito (personnel d'accompagnement, zones techniques avec périmètres de sécurité).
- Le plan d'implantation des extincteurs sur le parcours du spectacle et la scénographie Oposito.

### **Cahier des charges des 5 personnes demandées par la Compagnie Oposito à l'organisateur pour l'accompagnement sécuritaire lié à l'utilisation de produits d'artifices de divertissements sur le spectacle et à la production de flammes :**

Ces 5 personnes se divisent en deux équipes.

#### - *Equipe de récupération des artifices usagés :*

Cette équipe est composée de trois personnes. Chacune d'elle sera munie d'un seau (contenant du sable au fond) et d'une paire de gants (haute température). Sur les indications de notre artificier, cette équipe suit nos « Allumeurs » pendant le spectacle et récupère la totalité des produits d'artifices usagés. Il ne restera rien sur la voie public.

#### - *Equipe de prévention flammes :*

Cette équipe est composée de deux personnes, si possible ayant reçu une information sur la lutte contre l'incendie (type « équipier de première intervention »). Chacune d'elle sera munie de couverture et d'un « pulvérisateur d'eau à seringue ». Elles interviendront à deux niveaux. Le premier est de pouvoir intervenir de l'intérieur du spectacle sur un éventuel départ d'incendie et le deuxième est d'assister « l'équipe de récupération des artifices usagés ».

**Remarque :** Ces équipes sont habillées en noire, les soirs d'exploitations. Pas de vêtements en matière synthétique. Le matériel cité plus haut est fourni par la Compagnie Oposito. Elles auront rendez-vous jour(s) J avec notre artificier et le directeur technique Oposito pour un point général et repérage (essais des produits d'artifices, parcours du spectacle, visite de la scénographie, essais, tests et réglage du matériel de prévention).



## FICHE TECHNIQUE du spectacle « Les Trottoirs de Jo'Burg...mirage »

## SECTION 2 (suite): LES ESPACES D'ACCUEIL DEMANDES :

LES ESPACES nécessaires au spectacle :

DESIGNATION	COORDONNEES DU SITE	EXPLOITATION	Description des espaces
LA PARADE (1,2 Km)	Le parcours :	De J à J+1 matin	Longueur ( rue , ...) de 1,2kms Largeur minimale technique 8m, à laquelle il faudra ajouter la jauge public estimée par l'organisateur. Hauteur minimum de clairance 5,50m. Exclure tout revêtement végétal, non stabilisé, sol de graviers, terrain accidenté.
L'APPARITION DE LA PEUPLADE	Rendez-vous du public :	De J à J+1 matin	Un grand espace pouvant recevoir l'ensemble de la jauge public attendue par l'organisateur
LA MAISON DE TOLES		De J à J+1 matin	Une place, un parking pouvant recevoir un cercle de sable de 24m de diamètre (aire de jeux), et la jauge public sur 360°.
A LA RECHERCHE DES POUPEES		De J à J+1 matin	
L'APPARITION DES POUPEES		De J à J+1 matin	
LES OMBRELLES		De J à J+1 matin	Espace pouvant accueillir une image en frontal avec le public, type « scène/salle » à 180°
LES TOLES GUERRIERES		De J à J+1 matin	Espace pouvant accueillir le public sur 360°.
LA PALISSADE COULEURS DES MASQUES TAMBOURS		De J à J+1 matin	Espace donnant la possibilité d'installer le public sur 360° avec périmètre de sécurité artifices.
L'APPARITION DU BESTIAIRE		De J à J+1 matin	Espace pouvant accueillir une image en frontal avec le public, type « scène/salle » à 180°
LA DISPARITION	La fin du spectacle :	De J à J+1 matin	Ce site permet une image de fuite du spectacle. On arrêtera le public derrière un périmètre sécurisé (site de mise en œuvre de la « cascade de feu »).

**RECOMMANDATIONS :** Le parcours artistique et la régie technique du spectacle utilisent la voie publique et ses abords. Il faudra donc anticiper la mise en œuvre des arrêtés de circulations et stationnements selon les besoins (sécuritaires, artistiques et techniques) de la Compagnie Oposito, en plein accord avec l'organisateur.

## FICHE TECHNIQUE du spectacle « Les Trottoirs de Jo'Burg...mirage »

## SECTION 2 (suite): LES ESPACES D'ACCUEIL DEMANDES :

LES « COULISSES » DU SPECTACLE :

DESIGNATION DU SITE	COORDONNEES DU SITE	EXPLOITATION	OBSERVATIONS
Le parcours du bus comédiens.		Soir du spectacle	Trajets sécurisés, repérés et minutés. Des loges vers l'APPARITION et de la DISPARITION vers les loges. Présence de l'organisateur dans le bus jour(s) J.
Stockage tôles brutes		J de 14h à + 1h après la fin du spectacle	Accessible pour un bus. Dépose des comédiens avant l'APPARITION au public. Ils se positionnent et prennent leurs tôles. Occulté à la vue du public. <b>Format : 20m de L X 6m de l X 2,50m de H</b>
Le cercle de sable		J de 14h à + 1h après la fin du spectacle	Deux cercles de sable concentriques. <b>Un de 24m de diamètre et un de 10m de diamètre</b> avec de la scénographie Oposito en son centre.
Stockage des « Poupées Africaines »		J de 14h à + 1h après la fin du spectacle	<b>Format : 20m de L X 4m de l X 5,50m de H.</b> Occulté à la vue du public. Accueil en stationnement proche d'un PL type portes chars + rampes et espace de chargement et d'un camion nacelle.
Stockage Tôles Guerrières		J de 14h à + 1h après la fin du spectacle	<b>Format : 10m de L X 2m de l X 2,50m de H.</b> Occulté à la vue du public.
Stockage Palissade de couleurs des Masques Tambours		J de 14h à + 1h après la fin du spectacle	<b>Format : 14m de L X 4m de l X 2,50m de H.</b> Occulté à la vue du public.
Stockage du Bestiaire		J de 14h à + 1h après la fin du spectacle	<b>Format : 40m de L X 8m de l X 5,20m de H.</b> Occulté à la vue du public. Accueil en stationnement de 2 PL type portes chars + rampes et espace de chargement Parking du 7,5T hayon pendant le spectacle.
Disparition		J de 15h à + 1h après la fin du spectacle	Site qui permettra l'implantation d'une « cascade de feu » et la disparition d'une PARADE de 70m de long.
Aire de chargement du Bestiaire : Atelier	« Village technique » à la sortie de l'Atelier.	J de 10h à 14h et à partir de + 2h après le spectacle.	Accueil en stationnement de 3 PL type portes chars + rampes et espace de chargement
Aire de rechargement de la PARADE : Disparition		J de 16h à + 2h après la fin du spectacle.	Accueil en stationnement de 3 PL type portes chars + rampes et espace de chargement + un bus comédiens + 1 VL de régie Oposito et un camion nacelle.

**NOTES :** En fonction de l'urbanisme et de l'architecture de la ville ainsi que de la mise en scène Oposito, certaines « coulisses » peuvent être les mêmes. Les formats de celles-ci pourront alors être ré-aménagés ainsi que leurs horaires de disponibilités.

Compagnie **Oposito**  
**FICHE TECHNIQUE** du spectacle « **Les Trottoirs de Jo'Burg...mirage** »

**SECTION 2 (suite): LES ESPACES D'ACCUEIL DEMANDES :**

**LES « COULISSES » DU SPECTACLE :**

DESIGNATION DU SITE	COORDONNEES DU SITE	EXPLOITATION	OBSERVATIONS
Le parcours du bus comédiens.		Soir du spectacle	Trajets sécurisés, repérés et minutés. Des loges vers l'APPARITION et de la DISPARITION vers les loges. Présence de l'organisateur dans le bus jour(s) J.
Stockage tôles brutes		J de 14h à + 1h après la fin du spectacle	Accessible pour un bus. Dépose des comédiens avant l'APPARITION au public. Ils se positionnent et prennent leurs tôles. Occulté à la vue du public. <b>Format : 20m de L X 6m de l X 2,50m de H</b>
Le cercle de sable		J de 14h à + 1h après la fin du spectacle	Deux cercles de sable concentriques. <b>Un de 24m de diamètre et un de 10m de diamètre</b> avec de la scénographie Oposito en son centre.
Stockage des « Poupées Africaines »		J de 14h à + 1h après la fin du spectacle	<b>Format : 20m de L X 4m de l X 5,50m de H.</b> Occulté à la vue du public. Accueil en stationnement proche d'un PL type portes chars + rampes et espace de chargement et d'un camion nacelle.
Stockage Tôles Guerrières		J de 14h à + 1h après la fin du spectacle	<b>Format : 10m de L X 2m de l X 2,50m de H.</b> Occulté à la vue du public.
Stockage Palissade de couleurs des Masques Tambours		J de 14h à + 1h après la fin du spectacle	<b>Format : 14m de L X 4m de l X 2,50m de H.</b> Occulté à la vue du public.
Stockage du Bestiaire		J de 14h à + 1h après la fin du spectacle	<b>Format : 40m de L X 8m de l X 5,20m de H.</b> Occulté à la vue du public. Accueil en stationnement de 2 PL type portes chars + rampes et espace de chargement Parking du 7,5T hayon pendant le spectacle.
Disparition		J de 15h à + 1h après la fin du spectacle	Site qui permettra l'implantation d'une « cascade de feu » et la disparition d'une PARADE de 70m de long.
Aire de chargement du Bestiaire : Atelier	« Village technique » à la sortie de l'Atelier.	J de 10h à 14h et à partir de + 2h après le spectacle.	Accueil en stationnement de 3 PL type portes chars + rampes et espace de chargement
Aire de rechargement de la PARADE : Disparition		J de 16h à + 2h après la fin du spectacle.	Accueil en stationnement de 3 PL type portes chars + rampes et espace de chargement + un bus comédiens + 1 VL de régie Oposito et un camion nacelle.

**NOTES :** En fonction de l'urbanisme et de l'architecture de la ville ainsi que de la mise en scène Oposito, certaines « coulisses » peuvent être les mêmes. Les formats de celles-ci pourront alors être ré-aménagés ainsi que leurs horaires de disponibilités.

Compagnie **Oposito**  
**FICHE TECHNIQUE** du spectacle « **Les Trottoirs de Jo'Burg...mirage** »

**SECTION 4 : RECOMMANDATIONS GENERALES / PREVENTION :**

**CIRCULATION ET STATIONNEMENTS :**

Art.	OBJET	LIEU	PERIODE	OBSERVATIONS
1	L'itinéraire du parcours du spectacle doit être libre de tout obstacle identifié comme tel par la Compagnie Oposito et l'organisateur. Ceci en vue de rendre fluide et sans contrainte le déplacement du spectacle et du public.	La PARADE, l'accès aux « Coulisses » et le trajet logistique du bus comédiens	Jour(s) J	Pots de fleurs, câbles, mobilier urbain, barrières, terrasses de cafés, banderoles, végétation volumineuse...
2	L'implantation du spectacle peut nécessiter le déplacement d'autres manifestations .	La PARADE, l'accès aux « Coulisses » et le trajet logistique du bus comédiens	Jour(s) J	Marchés d'artisans, déménagements de riverains, brocantes, manifestations sportives, commémorations, et autres événements.
3	La circulation de véhicules sera interdite sur tout l'itinéraire (sauf véhicules secours), durant toute la manifestation. Conformément aux arrêtés de circulations prévus par la réglementation en vigueur.	PARADE et « coulisses ».	1h avant le spectacle jusqu'à 1h après.	L'ensemble du dispositif sera impérativement maintenu par du personnel de l'organisateur (forces de l'ordre, « signaleurs », agents de sécurité).
4	Le stationnement de véhicules sera interdit sur tout l'itinéraire. Conformément aux arrêtés de stationnements prévus par la réglementation en vigueur.	PARADE et « coulisses »	Jour(s) J	L'organisateur pourra mettre en oeuvre un dispositif de « ventousage » par du personnel dédié à ce cahier des charges.
5	L'organisateur prévoira un service de fourrière	Parcours artistique et technique.	Jour(s) J	Le délai d'intervention de ce service est laissé à l'appréciation de l'organisateur. Il sera fonction des moyens techniques qu'il décidera de mettre à sa disposition. Il pourra être prévu un parking de dépose des véhicules enlevés, pour éviter aux riverains les désagréments du PV.
6	L'accès aux « coulisses » peut nécessiter la programmation d'arrêtés de circulation et stationnements plus en amont que ceux du parcours du spectacle.	Les « coulisses ».	Jour(s) J	A définir en fonction des sites choisis.
7	L'organisateur fournira à la direction technique de la Compagnie Oposito le plan du dispositif concernant les arrêtés de circulation et stationnements, ainsi que les moyens humains de maintien de ce dispositif.	PARADE, « coulisses »	Dès J-20	
8	L'organisateur programmera une séance de travail avec tous les partenaires sécuritaires.	Bureau de production Oposito.	Repérage en amont et J-1.	Dispositif de mise en oeuvre du plan de prévention.

Compagnie **Oposito**

**FICHE TECHNIQUE** du spectacle « **Les Trottoirs de Jo'Burg...mirage** »

**SECTION 4 (suite) : RECOMMANDATIONS GENERALES / PREVENTION :**

**REPERAGES :**

Art.	OBJET	LIEU	PERIODE	OBSERVATIONS
1	Le parcours du bus comédiens fera l'objet d'un repérage avec le(s) chauffeur(s).	Trajet logistique des loges vers le spectacle et son retour (en loges).	J-1	Minutage et validation du parcours avec l'organisateur
2	Repérage de nuit des zones sous éclairées par l'éclairage urbain sur l'ensemble du parcours.	PARADE, « coulisses » et sites de chargements.	Repérages en amont et J-3.	Nous ne demandons pas l'extinction de l'éclairage urbain. Ceci en vue de répondre à l'art. PA 11 de la réglementation ERP (éclairage de sécurité).
3	Repérage du parcours avec tous les protagonistes du spectacle.	PARADE et « coulisses ».	J-1 et J	Positionnement sur la voie publique de certaines images (« mirages »). L'organisateur prévendra les forces de l'ordre. Il faudra que ce repérage soit suivi par du personnel de sécurité. A définir ultérieurement.
4	Repérages des contraintes techniques liées à la circulation du spectacle et du public par l'organisateur et la Compagnie Oposito.	PARADE et « coulisses ».	Repérages en amont et J-3.	Pots de fleurs, câbles, mobilier urbain, barrières, terrasses de cafés, banderoles, végétation volumineuse...
5	Le parcours lié au transfert de la scénographie du « Village technique » vers la ville, fera l'objet d'un repérage. Ainsi que le retour de celui-ci. Ce parcours sera validé par l'organisateur et la Compagnie Oposito.	Trajet Atelier / « coulisses » et sites de chargements / Atelier.	Repérages en amont et J-3.	Pour répertorier les éventuelles contraintes techniques liées à la circulation du convoi des PL (braquage, déport sur la voie publique, hauteur, passage de rond-point, ...).
6	L'ensemble des sites et lieux mis à la disposition de la Compagnie Oposito par l'organisateur feront l'objet d'un repérage.	Tous.	Repérages en amont.	Techniques, intendance, artistiques.

**LUTTE CONTRE L'INCENDIE :**

Art.	OBJET	LIEU	PERIODE	OBSERVATIONS
1	Il sera demandé à l'organisateur la présence de 4 membres du corps des Sapeurs Pompiers (mobiles). Possibilité d'intervention en proximité du spectacle si nécessaire.	PARADE	Jour(s) J	Extinction d'un éventuel départ d'incendie et assistance à l'évacuation du public en bon ordre. Ils seront mobiles le long du spectacle. Programmation souhaitable d'un rendez-vous d'information avec la direction technique (Oposito, organisateur).

Compagnie **Oposito**

**FICHE TECHNIQUE** du spectacle « **Les Trottoirs de Jo'Burg...mirage** »

**SECTION 4 (suite) : RECOMMANDATIONS GENERALES / PREVENTION :**

**LES GARDIENNAGES : demandes.**

Art.	SITES	PERSONNELS	PERIODE	OBSERVATIONS
1	« Village technique ».	En fonction de l'étendue du site.	De J-4 à J+2 matin.	24h/24h de J-1 à J inclus.
2	Les « coulisses » du spectacle.	7 AS maximum au total.	Jour(s) J. Dès la dépose du matériel à +2h après la fin du spectacle.	En fonction de la mise en scène, certaines « coulisses » pourront être confondues et réduira donc le nombre d'agents de gardiennage. Planning à définir ultérieurement.
3	Les parkings logistiques Oposito.	En fonction de l'étendue du site.	De J-4 à J+2 matin.	Si ceux-ci ne sont pas sur le « Village technique ».

**NOTES :** l'organisateur reste garant du positionnement et de la relève du personnel de gardiennage. Conformément aux plannings édités par la Compagnie Oposito et lui-même.

**LES ACCOMPAGNEMENTS SECURITAIRES : (forces de l'ordre public)**

Art.	SITES	PERSONNELS	PERIODE	OBSERVATIONS
1	Le spectacle (la déambulation).	12 agents	Rendez-vous d'information avec la direction technique Oposito et spectacle jour(s) J.	Ils seront répartis dans le public N'intervient auprès des artistes que sur demande de la direction technique Oposito ou de l'organisateur. Leur attention se portera sur les éventuels événements pouvant survenir au-delà de l'aire de jeux. Ces agents sont en liaison talky walky avec l'organisateur et la direction technique Oposito.
2	Le trajet du bus des comédiens	2 agents avec VL (gyrophare).	Avant et après le spectacle. Jour(s) J	Rien ne doit arrêter le parcours de ce bus. Planning à définir ultérieurement.
3	Le trajet du convoi que compose l'ensemble de la scénographie chargé sur les PL surbaissés.	2 VL avec gyrophares.	Jour(s) J. Aller et retour.	Voir pour la présence de deux motos de la Police municipale. Meilleure mobilité. Planning à définir ultérieurement.
4	Barrière de DISPARITION (fin du spectacle).	5 à 6 agents de police en contact avec la direction technique (Oposito et organisateur).	Jour(s) J fin du spectacle.	Sécuriser le périmètre lié à la mise en œuvre de la « Cascade de feu » et au rassemblement d'un grand nombre de personnes.
5	Les repérages du parcours avec tous les protagonistes du spectacle.	2 agents minimum.	Entre J-1 et J au matin.	Conformément au chapitre « repérages » P8, art. N°3.



**FICHE TECHNIQUE** du spectacle « Les Trottoirs de Jo'Burg...mirage »**SECTION 5 (suite) : DEMANDE DE MATERIELS :**

BARRIERES : sur les « coulisses » du spectacle.

SITE DE LIVRAISON	COORDONNEES	« héras »	« Vaubans »	PERIODE	OBSERVATIONS
Stockage des tôles brutes		14	0	Jour(s) J	Polyanées noires. Mise en oeuvre par l'organisateur
Le cercle de sable.		0	4	Jour(s) J	Déposées par l'organisateur.
Stockage des « Poupées Africaines »		16	0	Jour(s) J	Polyanées noires. Mise en oeuvre par l'organisateur
Stockage tôles guerrières		0	12	Jour(s) J	Déposées par l'organisateur.
Stockage palissade couleurs des masques tambours.		0	12	Jour(s) J	Déposées par l'organisateur.
Stockage du bestiaire		30	0	Jour(s) J	Polyanées noires. Mise en oeuvre par l'organisateur
<b>TOTAL :</b>		60	28		

BARRIERES : sur les espaces artistiques.

SITE DE LIVRAISON	COORDONNEES	« héras »	« Vaubans »	PERIODE	OBSERVATIONS
Les Ombrelles.			10	Jour(s) J	Déposées par l'organisateur.
L'Apparition du Bestiaire.			20	Jour(s) J	Déposées par l'organisateur.
La Disparition			40	Jour(s) J	Déposées et implantées par l'organisateur.
<b>TOTAL :</b>			70		

**NOTES :** Ce nombre de barrières est une moyenne, basée sur les 10 dernières exploitations du spectacle. Il est bien évidemment lié aux typologies des sites choisis. Il n'est donc qu'une indication, à préciser lors des repérages sur sites. Ce total de barrières ne tient pas compte des barrières nécessaires à l'organisateur pour son dispositif de mise en oeuvre des arrêtés de circulation et stationnements.

**FICHE TECHNIQUE** du spectacle « Les Trottoirs de Jo'Burg...mirage »**SECTION 6 : DEMANDE DE PERSONNEL :**

Art.	PERSONNEL	PERIODE	OBSERVATIONS
A	1 Directeur technique mandaté par l'organisateur dès l'ouverture du dossier lié à l'accueil du spectacle.	Préparation, exploitation et bilan.	Coordination de l'ensemble des partenaires techniques, sécuritaires, des demandes administratives d'accessibilités aux sites, locaux et voies publics retenus.
B	1 régisseur de site « Village technique ».	De J-4 à J+1	Garant de la mise en oeuvre du « Village technique ». Présence sur le spectacle en gestion du public avec le Directeur technique Oposito.
C	1 responsable « petits caterings ».	De J-4 à J+1	Garant de la préparation, mise en oeuvre, gestion de stock des « petits caterings ».
D	5 machinistes et manipulateurs de nos « Poupées Africaines » locaux.	De J-4 à J+1	Personnel du spectacle vivant impératif. Ils seront habillés de noir le(s) jour(s) J. Planning à définir.
E	6 techniciens régie spectacle.	De J-1 à J	Logistique de transport de la scénographie, régie accessoires pendant le spectacle sous la direction de la régie Générale Oposito. Personnel du spectacle vivant impératif. Ils seront habillés de noir le(s) jour(s) J. Planning à définir.
F	8 personnes pour l'accompagnement du déambulateur. Gestion du public auprès des artistes.	Jour(s) J, 6 heures	Rendez-vous d'information au bureau de production Oposito. Cahier des charges sous la direction du directeur technique Oposito. Il seront habillés en noir pendant le spectacle.
G	5 personnes pour l'accompagnement sécuritaire lié à l'utilisation de produits d'artifices de divertissements sur la voie publique et à la production de flammes.	Jour(s) J, 6 heures	Rendez-vous d'information au bureau de production Oposito. Cahier des charges sous la direction de l'artificier Oposito. Ils seront habillés en noir pendant le spectacle. PAS DE VÊTEMENTS EN MATIERES SYNTHETIQUES. E.P.I. fournis par Oposito.
H	Une équipe de restauration	De J-4 à J+1	
I	Une équipe de nettoyage de l'ensemble des locaux et sanitaires mis à la disposition de la Compagnie Oposito.	De J-4 à J+1	
J	Une équipe de gardiennage, conformément à la demande de la Compagnie Oposito.	De J-4 à J+1	
K	3 chauffeurs poids lourds pour les 3 PL surbaissés.	Jour(s) J	Planning horaire à définir.
L	1 chauffeur nacelle habilité.	Jour(s) J	Planning horaire à définir.
M	1 chauffeur poids lourds pour le 7,5 tonnes hayon.	Jour(s) J	Planning horaire à définir.

**NOTES :** dans le cas de la programmation de plusieurs représentations du spectacle à la suite, il sera demandé à l'organisateur la mise à disposition d'une costumière pour le cahier des charges suivant : logistique de pressing (lavage, repassage, transport aller et retour en loges Oposito), de certains costumes, à la charge de l'organisateur.

**FICHE TECHNIQUE** du spectacle « Les Trottoirs de Jo'Burg...mirage »**SECTION 7 : NOTES TECHNIQUES DE MISE EN OEUVRE :**

Art.	NOTES	PERIODE	OBSERVATIONS
1	L'ensemble du dispositif de barrières demandées par la compagnie sera mis en oeuvre par l'organisateur. (sauf celles précisées par la direction technique Oposito).	Jour(s) J	Occultation en polyane, livraison et positionnement.
2	L'organisateur fournira, s'ils n'existent pas sur le site, les points d'accroches liés à l'implantation de la « cascade de feu ».	Jour(s) J	Oposito fournira le câble de support de la « cascade de feu » et le dispositif de machinerie.
3	Le personnel que l'organisateur mettra à la disposition de la Compagnie Oposito, conformément à sa demande, ne peut pas être utilisé à d'autres cahiers des charges que celui fixé par la fiche technique Oposito.	Sur la période	
4	La mise en oeuvre des cercles de sable est à la charge de l'organisateur.	Jour(s) J	Si plusieurs représentations du spectacle sont programmées, on anticipera la remise en forme des cercles de sable entre les représentations.

art	en mètres	Grande Poupée	Moyenne Poupées	4 petites Poupées	4 Tambours	Scorpion	Croco.	Oiseau rose	Oiseau bleu	Caméléon	Girafe
1	H max.	5,2	4	3,2	2,65	4,95	3	3,95	3,7	3,85 (avec perche)	4,5 (tête haute)
2	H sans tête	3,9	3	2,2				2,85	2,75		4,2 (tête basse)
3	largeur hors tout	3	2,4	1,75	2	2??	2	2/3,1	2/3,1	1,65	2,1
4	Longueur hors tout	3	2,4	1,75	2,5	3,5	7,2	5,15	5,15	4,6/5,6	3,45/4,8
5	Point bas	0,26	0,22	0,13	0,11			0,19	0,11		
6	Empattement	1,59 / 1,77	1,19 / 1,27	1,36 / 1,44	0,49 / 0,57		0,96 / 1,06	0,95 / 1,05	0,95 / 1,05	1,24 / 1,56	1,05 / 1,15
7	Transport Mise logistique	3,9	4	3,2	2,65	3,9 (couché)	3	3,3	3,1	3	4,2

Compagnie Oposito  
53 rue de Merlan  
93130 Noisy-Le-Sec

LES TROTTOIRS DE JO'BURG

fiche technique artifices

art.	DESIGNATION	type	nbres	périmètres de sécurité	site d'exploitation	N° agrément	total matière active en Kg
1	feux à mains à tirettes	K3	15	3m	PARADE	artifice technique de sécurité	0,15
2	bengales clignotants 1'	K2	30	8m	PARADE	AD/FB/57607	1,2
3	bengales clignotants argents 2'	K2	75	8m	PARADE	AD/FB/57608	6
4	P.A.F. titane diam. 50	K2	10	8m	Palissade Tambours	AD/MI/60334	0,06
5	pétards et multi. Flammes	K2	2	8m	Palissade Tambours	AD/BA/51196	0,096
6	cascade de 10m (11 jets)	K2	2	8m	DISPARITION	AD/FT/53652	0,9196
7	soleil 3 jets columbia	K1	2	4m	Caméléon	AD/SL/51311	0,151
8	fontaine argent diamant	K2	12	10m	Caméléon	AD/FT/51271	0,218

<b>Total matière act. En Kg</b>	<b>8,7946</b>
---------------------------------	---------------

pour une représentation

détail technique de l'utilisation de flammes sur le spectacle:

art.	DESIGNATION	Nbre	SITE	DUREE	PRODUITS
1	point de feu centrale	1	LA CASE	7'	bois de cagettes tassé / kerdane
2	bâtons de pluie	34	PARADE	15'	mèches imbibées de kerdane
3	cracheur de feu	1	PARADE	PARADE	"eau de feu" / 1 litre par spectacle
4	Scorpion	1	PARADE	PARADE	mèche "bourlet 511" imbibée de kerdane
5	Caméléon	1	PARADE	PARADE	mèche "bourlet 511" imbibée de kerdane
				au total	35 litres de Kerdane par spectacle

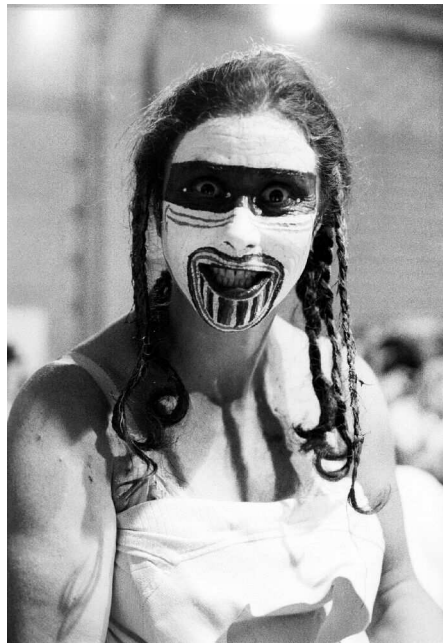
PREVENTION

1	détenteur du certificat K.4	Mr Christophe BRAS régisseur général de la Compagnie Oposito	préfecture de Seine Saint Denis le 26/11/1997 en annexe
2	plan de prévention	Mr Philippe CUVELETTE directeur technique de la Compagnie Oposito	détail dans le dossier technique du spectacle

## **ANNEXE 7**









## **ANNEXE 8**

## Les 13 lunes de 13 villes du 13

## MARTIGUES

de notre envoyé spécial

A 5 heures, le matin du 16 mai, accompagnés de chœurs polyphoniques, ils étaient près de deux cents venus saluer l'éclipse de lune à la chapelle de Notre-Dame-des-Marins. Au-dessus du champ d'oliviers, dominant les petits canaux de la « *Venise provençale* », au terme d'une nuit illuminée par les raffineries encerclant l'étang de Berre, se renouvelait ainsi, pour la neuvième fois, le rite poétique de l'année des 13 lunes. Du 21 septembre 2002 au 10 septembre 2003, treize rendez-vous, calqués sur le calendrier lunaire et baptisés du nom d'un film de Rainer Werner Fassbinder, se tiennent dans treize villes des Bouches-du-Rhône (13), un département sensible aux artistes de rue.

A l'heure du premier café, la surprise de voir un Pierrot escalader les façades. Pendant cinq heures, ces habitants de la lune - disséminés en ville par la compagnie Ilotopie - ne doivent pas toucher terre. De balcon en balcon, des frayeurs se défont, des liens se nouent. Avertie d'une tentative de suicide, la police refuse de quitter les lieux tant que l'alpiniste rêveur n'a pas posé un pied sur l'asphalte.

Le principe de l'année des 13 lunes est celui d'un parcours dont la fluidité donne à chaque cité l'occasion de vivre ce décalage poétique. De Puylobier à Marseille-Saint-Just, en passant par Aubagne, Arles ou Saint-Martin-de-



La compagnie Oposito s'est fait une spécialité des déambulations urbaines.

Crau, l'événement diffuse les créations de compagnies au centre du projet (*Allegro Barbaro*, *Ilotopie*) comme le répertoire de quelques-unes des meilleures troupes de France (Oposito, *Komplex Kapharnaüm*, *Générik Vapeur* ou *Délices Dada*).

## « DE NOUVEAUX RITUELS »

En coproduction avec l'association Karwan et en partenariat avec le conseil général des Bouches-du-Rhône, Pierre Sauvageot, directeur de Lieux publics, fabrique de théâtre de rue installée à Marseille (*Le Monde* daté lundi 29 - dimanche 30 décembre 2002), est à l'initiative de ces rendez-vous. « Cette image-

rie lunaire me titillait, explique-t-il. Les arts de la rue doivent créer de nouveaux rituels. »

On retrouve Sauvageot en frac, surgissant d'une fenêtre, sur la place Mirabeau, pour haranguer les gens, rassemblés sous les platanes, qui deviendront les héros du « Concert du public » proposé par *Allegro Barbaro*. Rejoint au centre de la place par trois autres chefs d'orchestre, ce compositeur excentrique de profession fait distribuer une feuille de partition. Agité, froissé, déchiré au rythme des ordres des maestros, le papier servira d'instrument, tout comme les casseroles, sacs en plastique, tuyaux, bouteilles ou parapluies à clochettes

qui circuleront joyeusement pour un récital de bruits et de rires, entre musique concrète, harmonies pataphysiques et fête visuelle conclue par un ballet de ballons blancs projetés vers l'astre lunaire.

La nuit tombée, on se plie à la pause du match de foot. A la sortie du stade, les supporters pouvaient alors s'évader aux sons et mirages des Trottoirs de Jo'Burg. Dirigée par Jean-Raymond Jacob et Enrique Jimenez, la compagnie Oposito s'est fait une spécialité des déambulations urbaines.

Cette troupe a ramené d'un périple sud-africain des émotions transformées en tableaux vivants par une cinquantaine de chorégraphes, sculpteurs, machinistes, peintres, maquilleurs, costumiers, musiciens, acrobates et comédiens. Ce carnaval de guerriers, de feu et de machines rend hommage aux habitants des townships et aux légendes de la brousse. Saturé de couleurs et de rythmes, le cortège s'échappera par un pont, pour se dissoudre doucement dans la tranquillité d'une ville seulement éclairée par l'opalescence de la pleine lune.

S. D.

Prochains spectacles : le 14 juin à Saint-Martin-de-Crau ; le 13 juillet à Malle-mort ; le 12 août à Port-Saint-Louis-du-Rhône ; le 10 septembre à Marseille-Saint-Just. Tél. : 04-96-15-76-35. [www.13lunes.net](http://www.13lunes.net)

# Oposito, la déambulation envoûtante et fantastique

La mairie, avec la compagnie Oposito, a merveilleusement lancé le festival Chalon dans la Rue. La déambulation de cette troupe promet d'atteindre un nouveau très gros succès ce soir

**S**i un festival se juge à son spectacle d'ouverture, Chalon dans la rue 2002 s'annonce sublime. On le doit à la déambulation fantastique des «Trottoirs de Jo'Burg.. mirage», la dernière création de la compagnie Oposito. Les organisateurs avaient assuré le coup. Ils se sont souvenus du succès colossal qu'avait connu cette troupe de Noisy-le-Sec en 1997 avec «Transhumance». C'était place de l'Hôtel de Ville.

Cette année, avec la volonté affirmée par le nouveau maire Michel Aillex de «sortir des cathédrales de la culture» qui s'inscrit bien aussi dans celle de Pierre Layac et Jacques Quentin, la longue procession est partie du Colisée pour défiler le long des immeubles de dix et vingt étages des Prés Saint-Jean. Une belle idée que les habitants du quartier nombreux à se pencher à leur fenêtres ou balcons ne désavoueront pas. Et donc l'on a de nouveau sollicité Oposito. Qui sait tromper son monde. Car sa déambulation, 34 personnages en tunique jaune, masque blanc grîmé et portant bouclier de tôle

ondulée, démarrait mollement. Patience, on en prendrait plein les mirettes. Les boucliers en paillassade ronde et hermétique cachaient un feu auquel nos soldats vociférant allumaient d'immenses torches. On découvrirait alors une profusion de costumes tous différents, tous bigarrés, tous superbes, inspirés des traditions sud-africaines où les danseurs banlieusards sont allés puiser des rythmes, des couleurs et des chorégraphies.

Les torches brandies, tournantes, les torches maracas donnaient le ton d'une parade ensorcelante dont la dimension monterait d'un cran au pied des premiers immeubles de la rue Alexis Carel avec l'apparition d'immenses poupées-totem à tête noire et aux yeux lumineux. S'ensuivait plus loin une danse sur le mode japonais, chaque danseur évoluant avec grâce, un parapluie dans la main. Jamais le temps de se poser, la procession battait en retraite, jouait de nouveau vastes boucliers de tôle frappés à terre en cadence. Puis apparaissaient, dans une lumière aveuglante d'artifices, des chariots à tam-

bourineur, aux armatures amples et décorées. Cymbales, boîtes de conserve frappées, la procession gagnait en volume sonore quand de nouvelles flammes illuminaient un scorpion de métal de 4 mètres de haut, danseur-acrobate suspendu à son dard. Sept cents paires d'yeux ébahis suivaient dans son sillage des animaux fantastiques et articulés - oiseaux, crocodile, caméléon, girafe- zigzagant sur le bitume. La parade s'ébranlait sur un rythme envoûtant et des danses hallucinées par la rue de Solingen et jusqu'au Colisée avant de s'évanouir derrière un ultime rideau d'artifice.

Ç'aurait fait un merveilleux final, ce fut une emballante ouverture du festival qui sera répétée -une seule fois- cette nuit à partir d'une heure du matin. Les Chalonnais qui ont de la mémoire et qui sont sensibles au spectacle flamboyant savent où se rendre ce soir...

Thierry Dromard

RENDEZ-VOUS L'Afrique et le cirque seront les deux thèmes des festivités de la capitale picarde

## Amiens, 25 ans de Fête dans la ville

Amiens : Béatrice Pujebet

Des poupées de cinq mètres de haut peintes selon la tradition de l'Afrique du Sud, un crocodile gigantesque, un kiosque de musique bien sage qui s'animerait tout à coup... Amiens va vivre pendant tout le week-end au rythme des parades et des spectacles de rue. Il y a 25 ans, de retour du Festival d'Avignon, Jean-Pierre Marcos, l'actuel directeur des affaires culturelles d'Amiens Métropole, s'était pris de passion pour le théâtre de rue afin de toucher des publics qui n'entrent jamais dans une salle de spectacle. Soutien aux artistes amateurs de la région, spectacles dans les quartiers, invitation de compagnies étrangères... Au fil du temps, la Fête dans la ville (1) a pris de l'ampleur sans pour autant renier sa vocation initiale.

Sur vingt compagnies invitées, un quart sont originaires d'Amiens. C'est notamment le cas de Zic Zazou, un groupe de musiciens déjantés qui s'est illustré cet hiver avec la sortie d'un disque où ils revisitaient avec insolence et créativité les grands standards musicaux, de *La Marseillaise* à *Vive le vent*. Cette fois-ci, leur spec-

tacle qui tourne depuis deux ans, débutera samedi soir sous un kiosque musical de leur invention pour se terminer devant le parvis de la cathédrale où plus de 200 musiciens amateurs les accompagneront dans leur relecture insolite du répertoire.

« Depuis six ans, nous avons choisi de favoriser les parades : les trois quarts de nos spectacles déambulent dans les rues », insiste Philippe Macret, coordinateur artistique de la manifestation. C'est le cas notamment de Compagnie Kabbal et de ses jongleries poétiques, des Justins avec leur promenade pyrotechnique d'êtres mi-végétaux, mi-animaux, ou de la compagnie Oposito qui clôturera la manifestation, dimanche soir avec son spectacle « *Les trottoirs de Jo'Burg* ». Cet hommage aux femmes et aux enfants d'Afrique, animé par de grandes structures roulantes en forme d'oiseaux, de scorpions ou de poissons et une quarantaine de comédiens se déroulera en plusieurs tableaux tout au long d'un parcours qui débutera à 22 h 43 (« la compagnie aime bien intriguer et inciter le public à arriver à l'heure par ces horaires dignes d'un quai de

gare », s'amuse Philippe Macret), devant le cirque. Ce spectacle symbolisera la synthèse des deux « couleurs » choisies cette année par les organisateurs amiénois. Le Mali, et par extension, l'Afrique, continent hôte d'une grande opération culturelle démarrée il y a plus de deux ans, sera à l'honneur avec notamment la présence d'Awa de Sangha. « Cette troupe malienne, originaire du pays Dogon présentera les grands rites de sa cul-

Dans la cour de l'hôtel de ville, ce sont les big band junior de la région qui se sont donné rendez-vous dimanche.

Même les traditions et les vieilles pierres seront de la partie. En effet, la colorisation de la cathédrale démarre sa saison d'été, samedi soir à 22 h 45. Une nouvelle occasion de s'émerveiller devant les portails de cette immense cathédrale gothique qui revient comme au Moyen Âge, grâce à la restitution des cou-

leurs projetées avec intensité et finesse sur les statues. Enfin, dimanche matin, la reconstitution du

« Depuis six ans, nous avons choisi de favoriser les parades »

traditionnel marché sur l'eau rappellera la tradition maraîchère des hortillonages, cet entrelacs de terres et de canaux situé en amont d'Amiens. Sur leur barque typique à fond plat, les hortillons viendront vendre leur production le long du quai Belu, le plus pittoresque des quartiers d'Amiens. Le tout en musique pour rester au diapason de cette 25<sup>e</sup> Fête de la ville.

Deuxième « couleur » : le cirque dont c'est l'année officielle. Il sera mis à l'honneur avec, par exemple, les acrobaties et les voltiges des trois anglaises de la compagnie Membre.

Tout le secteur piétonnier du centre ville sera dévolu à cette fête des arts de la rue.

(1) Tél. : 03.22.97.14.42 et [www.amiens.com/rubrique/Fete dans la ville](http://www.amiens.com/rubrique/Fete_dans_la_ville).

Le Figaro 21/06/02

THEATRE. Nouvelle création d'Oposito, revenue d'un long voyage en Afrique.

## Au petit matin, les «Trottoirs» d'Aurillac prennent vie

**Les Trottoirs de Jo'Burg... mirage**

Compagnie Oposito. Festival de théâtre de rue d'Aurillac. Rens. 04 71 45 47 47. www.aurillac.net

Il est 5h30, hier matin: les trottoirs du centre-ville portent encore les stigmates d'une nuit qui s'éternise. Quelques insomniaques font les cent pas, avec en tête les sons des djembés. D'autres sons, réels cette fois, surgissent au coin de la rue. Des poupées métalliques de plusieurs mètres de haut traquent lentement des volutes sur le bitume, tirées par des hommes maquillés de terre. D'autres portent des plaques de tôle peinturlurées, circulant parmi les 500 personnes regroupées. Un crocodile en bois, une girafe, un scorpion dont les pinces sont en feu traversent un rideau de fumée.

**Déambulation.** En souvenir d'un long voyage en Ethiopie et en Afrique du Sud, la compagnie Oposito a créé cette année *les Trottoirs de Jo'Burg... mirage*. Des townships aux artères urbaines surpeuplées, les comédiens de Noisy-le-Sec ont ramené un carnet de route fait de sons, d'odeurs et de rencontres. En trois années et deux séjours, la compagnie a travaillé avec les habitants à la création de spectacles, dont celui de l'ouverture des Jeux pan-africains. Oposito en est revenu avec cette étrange déambulation. Moins brutal et énergique que *Transhumance*, leur spectacle précédent, *les Trottoirs* sont un bain de jouvence pour

une compagnie comptant à son actif une quinzaine de créations depuis sa constitution, en 1983.

**Fondus au noir.** Avec cette parade qui joue sans cesse le demi-ton, *les Trottoirs* évitent les cartes postales et le folklore. Car le risque était d'entremêler danseurs zoulous et pagnes bariolés. Mais en partant d'un matériau avant tout mental, comme une «récupération» des souvenirs de leur expérience du voyage, les comédiens d'Oposito raniment et façonnent des sensations. L'ensemble fonctionne sous le signe des apparitions, comme des fondus au noir cinématographiques, à intervalles réguliers. L'heure matinale joue comme le révélateur d'un négatif aux gris nuancés.

Rien à voir avec une coquetterie d'esthète: Aurillac est un moment d'exception, risqué pour une parade qui se rode. Pour les directeurs artistiques, Enriké Jimenez et Jean-Raymond Jacob, il était donc crucial d'épargner à la troupe un public trop nombreux. Une manière de retrouver les fondements du théâtre de rue, entre surprise et contre-temps.

Tandis que le jour se lève à peine, les grandes poupées s'éloignent, suivies par l'étrange ménagerie. On distingue mieux les couleurs des visages et les yeux hagards. Sous un aqueduc, une pluie de paillettes survient, et le cortège disparaît. Il est 6h30: la nuit est bien finie ●

BRUNO MASI

(envoyé spécial à Aurillac)

La compagnie Oposito investit Morlaix, ce soir à 22 h 32

# Un mirage africain dans la ville

**Le grand rêve africain de la compagnie Oposito prendra forme ce soir dans la cité du viaduc. Une parade inspirée du marché aux souvenirs de Johannesburg en hommage à un continent pénétré d'harmonies et de dissonances musicales et visuelles.**

Quatre ans déjà que la compagnie Oposito ne s'était pas produite dans le Finistère.

Avec le spectacle déambulatoire « Tranhumance », vu à Brest en 1999, la cinquantaine de fous rêveurs de la troupe basée en région parisienne s'était envolée vers de nouvelles contrées, vers de nouveaux publics, toujours à la recherche de nouvelles inspirations. Ce soir, Oposito nous revient avec le spectacle « Les trottoirs de Jo'burg... Mirage » monté en partie ces quinze derniers jours dans le cadre d'une résidence à Langolvas encadrée une nouvelle fois par l'équipe du Fourneau.

Au cœur de ce spectacle déambulatoire, les impressions ressenties par les membres de la compagnie dans le cadre de leur tournée à travers le continent noir vibrent à l'unisson. « Il ne

s'agit pas d'un spectacle sur l'Afrique mais d'une succession d'émotions de voyage », martèle Jean-Raymond Jacob à l'origine des « Trottoirs de Jo'burg ». Mélange de mirages et de réalités, de beautés et de cruautés, les 52 comédiens d'Oposito n'hésitent pas à mêler les sons et les couleurs. Ce carnet de bord émotionnel délivre un message universel au centre duquel des personnages nomades, intemporels, aux visages de glaise et aux costumes directement inspirés des tribus les plus reculées déambulent.

Dans cette valse d'extase et de détresse, les acteurs disparaissent et réapparaissent, déboussolant le public et faisant de la ville leur immense terrain de jeu. « La musique de ce spectacle s'inspire d'ailleurs énormément de l'enfance », précise Michel Risse, décorateur sonore de la parade.

Mais les emprunts à la jeunesse ne s'arrêtent pas là. La parade est en effet principalement constituée par de bien étranges modules, directement inspirés de jouets disposés sur les trottoirs des villes africaines.

« Oposito les a fait grandir pour en faire des poupées géantes », observe Michèle Bosseur, co-productrice du spectacle. Le résultat est probant : le public dans cette jungle de fer et de couleurs chatoyantes effectue un long voyage rythmé par une série de totems sonores et de toiles ondulées savamment bariolées. De quoi donner à la cité du viaduc un petit air de Soweto !

— *Sortie de fabrique du spectacle « Les trottoirs de Jo'burg » par la compagnie Oposito, ce soir à 22 h 32, sous le viaduc à Morlaix.*